

KPB – archief Archives PCB  
eigendom / propriété HISPATK-PATHISC  
beheer / gestion DACOB & CARCOB

ARCHIEF PB

PB / BP 18

Nummer:

18.2

18

BRN-1870

18.2



Mar 1970

BP18-1970-01

PB  
18



mmmm n° 52 mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm mars 1970 mmmmmmmmm

Travaux du Bureau politique.

Travaux des Commissions

Relations Internationales

Bucarest : Commémoration Lénine : Nagels.

...../.....



- Mai : France - délégation d'études : proposition de remplacer Dussart et Glineur (prévus antérieurement mais empêchés pour cause de maladie) par E. Vermeirsch et Bergen.
- Juin : U.R.S.S. - délégation d'études : Drumaux, de Coninck, Delcroix, Nagels, Goeminne, Baligand, Couteau, Fuchs, Jean **Moulin**.

=====



## Procès-verbal Bureau politique du 20/3/1970

Présents : Blume, Coussement, De Coninck, Drumaux, Leviaux, Moulin, Turf,  
Van den Branden, Van Geyt, Debrouwere, Terfve.

Excusés : Glineur, Renard.

### Relations Internationales

- Rencontre bilatérale avec les Français le 14-15/4 : (nouvelle composition):  
De Coninck, J. Bonnet, J. Terfve.
- Délégation d'étude en France (25-31 mai) : La composition sera revue au  
Secrétariat du 26/3.

Lénine 12/4 : Si les garanties concernant la mobilisation n'étaient pas assurées, il y aurait lieu d'examiner l'éventualité d'un report.

### Contacts avec les jeunes communistes

- Pour l'équipe nationale (en vue du maintien des contacts avec les participants à la Conférence du 15/3) :
  - prévoir un autre jeune Flamand, en sus de Pol Van den Abbeel;
  - remplacer Serge Beelen par Pirotte.
- Pour le Rassemblement des jeunes progressistes de l'action : contacts à prendre par Coussement avec Fuchs avant le 23/3.
- Fixer clairement à un prochain Secrétariat, les responsables Commission C.C. de la Jeunesse et liaison entre B.P. et organisations de jeunesse.

### Travail du Parti aux Entreprises

- Turf établira une nouvelle note (à caractère strictement intérieur) pour préciser et clarifier notre conception du travail politique du Parti à l'entreprise - la discussion sera ensuite poursuivie au B.P.
- Avant d'organiser les contacts avec les responsables Parti dans les entreprises, le B.P. discutera d'un plan politique précis de travail dans les entreprises - il s'agira de déterminer un plan national à réaliser dans l'ensemble des entreprises visées et axé sur la lutte contre le pouvoir capitaliste.
- Le principe d'un groupe "d'entreprises-pilote" est accepté. Le travail du Parti dans ces entreprises se fera sous la responsabilité du Secrétariat national, sous le contrôle et avec le soutien des collectifs fédéraux.
- Suites de la Conférence économique et sociale
  - un texte de tract (amendé selon les suggestions faites au cours de la discussion) sera adressé, pour reproduction, aux fédérations.
- Fédération d'Anvers : une discussion sur les divergences politiques au sein de la Fédération, aura lieu à un prochain B.P.
- Manifestation 26/4 : le Parti doit prendre les dispositions utiles pour qu'il puisse contribuer, au mieux, à la réussite de la manifestation (réunions des Commissions à l'échelle fédérale pour mettre au point les démarches nécessaires auprès de mouvements pour la Paix et d'organisations syndicales).



*De Coninck*

Proposition

Communiqué du Bureau Politique du Parti Communiste de Belgique

VERS DE NOUVEAUX SUCCES  
POUR LA JEUNESSE.

Le Bureau Politique du Parti Communiste de Belgique, réuni à Bruxelles le vendredi 20 mars 1970, adresse ses ~~plus~~ chaleureuses félicitations aux jeunes organisateurs et participants de la rencontre nationale des communistes âgés de 16 à 30 ans.

Cette rencontre fut un succès, un bon départ pour une activité croissante de la jeunesse, pour son unité combative à la fois sur le plan national et sur le plan international.

Dès aujourd'hui, sur la lancée du 15 mars, les jeunes communistes peuvent jouer un rôle de première importance dans les rangs de notre parti, devenir plus nombreux, nouer des alliances qui s'avèreront efficaces dans la lutte pour la paix et la sécurité européenne, dans la lutte pour la conquête de pouvoirs démocratiques nouveaux, pour l'installation de contre-pouvoirs anticapitalistes, dans la lutte pour un présent et <sup>un</sup> avenir vraiment dignes des légitimes ambitions de tous ceux qui entrent dans la vie à l'époque de la conquête du Cosmos.

En avant, donc, vers la manifestation Vietnam du 26 avril, vers le 8 mai 1970, 25<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur le fascisme et date vouée à la cause de la paix, vers des élections communales où les candidats communistes feront progresser les idées démocratiques et révolutionnaires qui sont les leurs !

Le Bureau Politique  
du Parti Communiste de Belgique.

Bruxelles, le vendredi 20 mars 1970.



NOTE AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE.

Le Bureau flamand du P.C.B. s'est réuni le vendredi, 13 mars dr.  
Il a discuté:

1. de publier un mémorandum de l'aile flamande. Cette publication a eu lieu dans la Rode Vaan du 10 mars dr.
2. de publier immédiatement la brochure "Limbourg";
3. de désigner le camarade Albert DE CONINCK comme rapporteur à la journée d'étude sur la lutte des mineurs au Limbourg, journée d'étude qui était fixée pour la samedi, 21 mars dr.

+ + + + +

La journée d'étude du samedi 21 mars, a eu lieu à Bruxelles, en présence de tout les membres de l'aile flamande du Comité Central, à l'exception des camarades Van Brom, Nagels (excusés) et Gillis. Les camarades Joye, Ro Lewin et Clément Tholet ont également assisté aux travaux.

10 camarades sont intervenus dans la discussion, qui a duré environ 5 heures.

A l'issue de la discussion, la résolution suivante a été adressée au Comité Central du P.C.B. :

" L'aile flamande du Comité Central, en terminant la journée d'étude du 21 mars 1970, approuve la ligne suivie par le Bureau Politique dans la grève au Limbourg."

Cette résolution a été votée par 13 voix contre 1 (Jaak Withages) et 3 abstentions (les camarades Van den Branden, Raymond de Smet et André De Smet).

Bruxelles, le 23 mars 1970.

Jef TURF

Président de l'aile flamande



Mai 1970

BP 18-1970-02

PB  
18



Procès-verbal du Bureau politique du 8/5/1970.

Présents : Blume, Coussement, De Coninck, Debrouwere, Drumaux, Leviaux, Renard, Terfve, Turf, Van Geyt, Van den Branden.

Excusés : Glineur, Moulin.

- Conférence de Rome (solidarité avec les peuples des colonies portugaises): revoir de nouvelles candidatures.
- Lancement spectaculaire de la campagne pour le contre-pouvoir.

Par 9 oui et 2 non, décision d'organiser le samedi 23/5 à 15 h. à Bruxelles une "manifestation" nationale. Le Secrétariat se réunira ce même vendredi pour mettre au point le déroulement de cette manifestation (propagande - convocation de la presse - mobilisation des volontaires et des candidats tête de liste - (environ 350) - interventions - remise spectaculaire des "dossiers").

- Evolution de la situation internationale.

- Développer une campagne en estimant que nous sommes en présence d'une aggravation de la situation - infiniment plus sérieuse que ce que nous avons connu jusqu'à présent - accompagnée de menaces d'accentuation de la répression.

Plan d'action

- Indochine

- au Parlement : introduire une demande d'interpellation  
: demander la réunion de la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre.
- dans les entreprises-pilote, organisation d'une consultation de masse - objet : Désaveu du gouvernement belge à l'égard de la politique des Etats-Unis en Indochine, suivie d'une délégation chez Harmel

Charleroi : ACEC

Liège : Copel

Bruxelles : Electrogaz (intervenir auprès de G. De Smet pour qu'il en prenne l'initiative.

Anvers : "Shop" ou "Pétroleum" ( "Docks" : grand meeting).

Gand : ACEC ou Vinquier.

- susciter de nombreuses délégations syndicales et d'entreprises.
- Pétition de "personnalités" (parlementaires, syndicales, universitaires) soit sur texte unique soit sur textes différents.
- Mouvements de la Paix : leur demander des délégations et diffusion de la pétition.
- Jeunes : voir avec les fédérations pour la diffusion d'un bon tract dans les écoles (J.C. et E.C.)  
: chaulages.
- Examiner la possibilité d'un meeting national.

- Danger de guerre en Indochine.

- Etudier possibilité édition d'une affiche (dessin et texte) :

Non à la guerre

Non à Nixon

Que le Gouvernement belge agisse.

- organisation d'un ou plusieurs meetings internationaux : avec la France - Italie - RFA - Grande Bretagne)

" La guerre revient-elle ?"

si possible à Bruxelles, Liège, Anvers (Terfve prendra les contacts internationaux).



- Réunion OTAN à Rome

- Elaboration par le Parti d'un memorandum rendu public et destiné à Harmel (rappel de nos positions : Vietnam, Grèce, Moyen-Orient, Sécurité européenne).

- Moyen-Orient : nécessité d'actualiser nos positions.  
Prévoir un article dans D.R. et R.V. et Cahiers Marxistes.

- Chine : charger un petit groupe d'études de soumettre un projet de prise de position.

- Visite de Mikounis à Bruxelles

Demander à Ro Lewin et J. Dubosch d'avoir une rencontre "officiuse".

- Affectation des cadres centraux pendant la campagne électorale.

Amendements au plan établi par le Secrétariat du 5/5 :

- ne pas prévoir Cl. Renard à la propagande
- maintenir Lonnoy au journal
- demander à Bob de détacher Henri Laurent pour St-Josse.

- Journées d'étude sur le néo-capitalisme

Prévoir leur report, si possible au 30/5.



Procès-verbal du Bureau Politique du 22.5.1970

Présents : Blume, Coussement, De Coninck, Drumaux, Glineur, Leviaux, Renard, Turf, Terfve, Van den Branden, Van Geyt.

Excusés : Debrouwere, Moulin.

- Visite de Theodorakis

- En vertu du principe que le P.C.B. n'a pas fait le choix entre les deux P.C. de Grèce et se préoccupe du rétablissement de l'unité entre eux, accord pour rencontrer Theodorakis. Délégation : A. De Coninck et Marc Drumaux.
- Compte tenu du déménagement, voir si la rencontre peut avoir lieu à B.I.P.

- Conférence nationale du 23/5.

- La liste des candidats jeunes sera lue à la tribune (pas de remise de liste à la presse).
- Tâcher d'informer encore les participants éventuels à la Journée de Breendonck organisée par Halin, que la priorité doit être réservée à la Conférence du 23/5.
- Responsables pour le déroulement sur place : D. Debaue et R. Holender.

- Efforts du Parti pour le Rassemblement des Progressistes.

- Dans la situation actuelle de stagnation du Rassemblement des progressistes, non seulement en vue des élections communales mais également dans d'autres secteurs, porter l'essentiel des efforts sur la mobilisation du Parti.
- Dans le communiqué pour la presse (journée du 23/5) donner un extrait de l'intervention de Drumaux.
- Prévoir une déclaration du B.P. sans attendre le C.C. des 27-28/6.
- Garaudy : - Dans prochain D.R., Claude Renard publiera un article (La discussion est libre dans le Parti mais on ne peut accepter qu'on porte atteinte à sa solidité en se servant des armes de l'adversaire) - en discuter avec J. Terfve.

- A l'ordre du jour d'un prochain B.P., discussion des problèmes idéologiques mis en cause à l'occasion du cas Garaudy.

- Congrès mondial anti-impérialiste.

- Informer le P.C. Hongrois, qu'en raison de la période pré-électorale, nous regrettons de ne pouvoir participer par la présence d'une délégation, aux travaux de la Commission de septembre. Leur faire parvenir pour cette réunion, une note de nos conceptions de ce congrès, notamment importance de la présence du P.C. Chinois (rédaction : J. Terfve).

- Conférence de Paris des 18 Partis communistes de l'Europe capitaliste.

En application des accords pris à Paris, envisager un meeting international par le Parti, à Liège, entre le 18 et 26/6.  
Orateurs à pressentir : A. DE CONINCK. - Budget : à soumettre par Leviaux.

- Affiche Vietnam.

Pas de décision définitive.

En tous cas, le texte devrait être "Par la faute des Américains, qu'ils s'en aillent."

- Responsable d'organisation :

A. De Coninck commencera dès le 25/5. Coussement garde les fédérations dont il est instructeur et assume la responsabilité nationale d'organisations des jeunes communistes.

- Prochain Bureau Politique à quinzaine.

=====



PROGRAMMA :

-----

- \* TEGENMACHT EN DEMOKRATIE
  - Marc DRUMAUX, voorzitter
- \* DE VRIJWILLIGERS VAN DE TEGENMACHT
  - Jef TURF, ondervoorzitter
- \* EEN LAND, TWEE VOLKEREN, DRIE GEWESTEN
  - Jean TERFVE, ondervoorzitter
  - Albert DE CONINCK, nationaal sekretaris
  - Louis VAN GEYT, lid van het Politiek Bureau
- \* DE KOMMUNISTISCHE VERKOZENEN BRENGEN DE DEMOKRATIE IN PRAKTIJK
  - René NOEL, burgemeester van Cuesmes
  - Louis ROTH, gemeenteraadslid
- \* DE GEMEENTERADEN EN DE STRIJD VOOR DE VREDE
  - Jean BLUME, nationaal sekretaris
- \* DE JONGEREN STRIJDEN VOOR DE TEGENMACHT
  - Jean MOULIN
  - Guy DE SMET
- \* DE VROUWEN IN DE POLITIEKE STRIJD
  - Marie GUISSÉ, lid van het Centraal Komitee
- \* DE TOETREDING TOT DE PARTIJ VAN DE ARBEIDERSKLASSE EN DE JEUGD
  - Marcel COUTEAU, volksvertegenwoordiger
- \* VOORSTELLING VAN DE KANDIDATEN
  - Albert DE CONINCK, nationaal sekretaris



De Kommunistische Partij van België  
kondigt haar  
BUITENGEWONE NATIONALE KONFERENTIE  
aan  
ter gelegenheid van de  
opening van de verkiezingskampanje

\* \* \* \*

Onder voorzitterschap van  
Marc DRUMAUX,  
voorzitter van de Partij

\* \* \* \*

OPERATIE  
TEGENMACHT  
EN  
DEMOKRATIE

\* \* \* \*

Te Brussel  
op zaterdag, 23 mei 1970  
te 14 H 30  
Konferentiezaal van de Madeleine  
Sint Jansstraat, 25

\* \* \* \*



Nationale Konferentie van de Kommunistische Partij van België, ter  
gelegenheid van de opening der kieskampagne - Brussel, 23.5.1970.

Rede uitgesproken door Jef TURF, ondervoorzitter van de K.P.B.

DE VRIJWILLIGERS VAN DE TEGENMACHT.

Vandaag starten wij officieel met de operatie 11.10.70: Gemeenteraadsverkiezingen. Ons doel is eenvoudig: op 11 oktober het grootst mogelijke pakket stemmen binnenhalen, het grootst mogelijke aantal kommunistische verkozenen hebben.

Voor honderdduizenden kiezers van ons land staat vandaag de keuze nog niet vast.

Honderdduizenden, die wel weten en aanvoelen welk een ongehoorde karikatuur de geldmachten in dit land gemaakt hebben van de democratische verworvenheden.

Honderdduizenden, die het dreigend gevaar beseffen dat de rechterzijde vormt voor hun toekomst.

Honderdduizenden, die de kans niet krijgen hun eigen persoon tot volledige ontplooiing te brengen, maar die verplicht worden mee te hollen in het gareel van een geestesdodende samenleving.

Honderdduizenden, die in de loop der laatste jaren zich metterdaad verzet hebben tegen de diktatuur van de geldmachten, in stakingen, betogingen en akties allerlei.

Maar ook honderdduizenden die weifelen, die de uitweg niet zien, die de dagelijkse hersenspoeling van een geraffineerde anti-kommunistische propaganda ondergaan.

Het zijn die honderdduizenden, die de inzet vormen van de kieskampagne.

En gezien het niet met azijn is dat men vliegen vangt, zijn de reaktionairen reeds begonnen met in koor het liedje "demokratie" aan te heffen.

Het zal zoals tijdens voorbije verkiezingen, weer een wedstrijd worden van wie de mooiste beloften doet. Operatie "Levende democratie", zoals de operatie "Uw stem regert mee" zijn er de meest gekende voorbeelden van.

Het is ongelooflijk wat die heren met hun barnum-reklame zoal beloven. Er is maar één hinderpaal: de ervaring die ons leert dat het juist zij zijn, de P.V.V., de C.V.P. en de B.S.P., die onze gemeentebesturen gemaakt hebben tot wat ze zijn: versterkte burchten



waarachter enkele strenge potentaten zetelen die het volk willen bevelen en niet dienen; kleine klikjes alleenheersers die gemakkelijke prooien zijn voor de financiële drukkingsgroepen.

De Kommunistische Partij zal niet deelnemen aan het demagogische opbod-spelletje.

Maar wat zij wel zal doen, is duidelijk maken dat er slechts twee manieren van stemmen zijn: een stem voor diegenen die het ondemokratische gemeentebeleid zullen voortzetten, die niet willen raken aan de macht van de lokale potentaten, en anderzijds een stem voor de kommunistische kandidaten die de wijze van stad of dorp te besturen grondig willen wijzigen; die het volk zelf willen laten beslissen over het programma en de uitvoering ervan.

En dat zijn geen vage beloften.

In die plaatsen van ons land waar de kommunisten in de meerderheid zijn, passen zij dit reeds konsekwent toe.

En zowat overal in de socialistische landen, zoals toegegeven wordt door alle onbevooroordeelde waarnemers, is het gemeentebeleid gedemokratiseerd op een hier onvermoede wijze, met werkelijke deelname van de jongeren en de vrouwen, met wijkraden en -diensten, die de dagelijkse band leggen tussen bevolking en verkozenen.

Maar laat ons in ons eigen land blijven, waar de macht nog in handen is van de holdings die overal hun ondemokratisch model van naamloze vennootschappen willen opleggen.

Hoe zullen de kommunistische militanten hun taak opvatten?

Zoals gezegd, niet door te beloven na 11 oktober 1970 de inspraak te demokratizeren, maar wel door vanaf vandaag de kieskampagne zelf te demokratiseren.

Gedaan met langs één kant de kandidaten die mooie beloften spuien en langs de andere kant de massa die mag zwijgen en één keer in 6 jaar voor 6 jaar van al haar rechten afstand mag doen.

Vanaf vandaag zal onze energie erop gericht zijn de bevolking actief te betrekken bij de campagne.

Om deze taak tot een goed einde te brengen, heeft het Centraal Komitee de campagne der "1.000 vrijwilligers voor de tegenmacht" gelanceerd, waarvan vandaag een gedeelte hier aanwezig is.

Elke vrijwilliger zal in het bezit gesteld worden van een "Rood boekje", bevattende alle aanwijzingen, voorbeelden en argumenten, als basis voor diskussie. Van elke vrijwilliger wordt verwacht dat hij persoonlijk mee de campagne in beweging zet.



Op welke manier?

Door het beginnen van gesprekken in kleine groepen, door het organiseren van "keukendiskussies" waarop enkele burens uitgenodigd worden, of werkmakkers uit het bedrijf of van het bureel, de jongeren, enz...

Deze gesprekken hebben tot doel de deelnemers hun opvattingen over het gemeentebeleid te laten mededelen. En na elke keukendiskussie zal de partij-afdeling een vlugschrift verspreiden in de betrokken straat of bedrijf, waarin de resultaten, uitgebrachte meningen en voorstellen zullen medegedeeld worden, en waarin om de mening van de andere bewoners verzocht wordt. Zo zal het gesprek uitdijen van de keuken naar de straat, van het atelier naar het ganse bedrijf. Wanneer op die manier 1.000 ervaren militanten de campagne beginnen, kunnen uiteindelijk honderdduizenden kiezers betrokken worden in een levend gesprek.

Deze capillaire propaganda die niet berust op algemene slogans, door de brievenbesteller in de bus gestopt, maar op persoonlijke argumentatie en op vertrouwen in de mens, zal ons sterkste wapen worden in de kiescampagne.

En wanneer de bevolking betrokken wordt in het mede uitwerken van het programma, wordt zij vanzelf de tegenmacht die vanaf vandaag mede betrokken wordt in de massa-akties tegen de politiek van het voldongen feit.

Kameraden, deze voorgestelde taktiek is dynamisch, en is tipisch kommunistisch. Wij wachten de gebeurtenissen niet lijdzaam af om te zien wie op 11 oktober gaat winnen. Wij zullen door de rechtstreekse actie van onze militanten mede de uitslag van die verkiezingen bepalen.

Maar omdat die taktiek nieuw is, staan vele kameraden er nog wat onwennig tegenover. De eerste ervaringen inzake de keukendiskussies hebben een moeilijkheid aan het daglicht gebracht. Vele mensen staan wantrouwig tegenover de uitnodiging tot een gesprek in een kleine groep, waardoor zij vrezen persoonlijk te zeer geëngageerd te worden bij de partij. Het moet duidelijk zijn dat het niet in onze bedoeling ligt de mensen voor onze eigen wapen te spannen, maar wel van hen, gans vrijblijvend, te laten deelnemen aan opklarende diskussies over het gemeentebeleid.

De ervaring heeft ons reeds middelen aangetoond waardoor die "drempelvrees" kan overwonnen worden. Het belangrijkste middel is het konkrete gesprek. Geen uitnodiging om te beginnen met een theoretische, algemene diskussie over het gemeentebeleid. Wel het uitzoeken van een heel konkret interessepunt, een voorbeeld van schandalig beleid, en van daaruit vertrekkende het gesprek beginnen met de slachtoffers ervan. Wanneer de diskussie goed aangepakt wordt, loopt zij vanzelf uit op het algemeen gemeentebeleid, de noodzaak tot demokratizering en actie.

.../..



Zo kan men een recent voorbeeld aanhalen van een kameraad, een basislid, die erin geslaagd is om, vertrekkende van een konkreet gesprek over de vernietiging van een stuk groen in een arbeiderswijk, de diskussie te veralgemenen tot alle inwoners van de wijk, de pers ervoor te interesseren, en onmiddellijk aangepaste aktiemiddelen te vinden gericht tegen het ondemokratisch gemeentebelid.

Kameraden, laat ons deze taktiek ernstig opnemen, met entousiasme toepassen en veralgemenen. Zo zal onze kieskampagne de beste voorbereiding zijn voor het vormen van kernen van tegenmacht in de gemeente, zo zullen de kiezers het onderscheid weten te maken tussen de dynamiek van een volkse, revolutionaire partij en de verstarring van de anderen.

Dit plan der 1.000 vrijwilligers voor de tegenmacht betekent echter niet dat wij de andere aspekten van de kampagne zullen verwaarlozen.

Weliswaar beschikken wij niet over kapitaalkrachtige filantropen, die ons miljoenen aan de hand doen voor onze kieskampagne. Wij beschikken slechts over het geld dat onze trouwe militanten kunnen verzamelen.

Het heeft er de schijn van dat ons kiesstrijdfonds ten bedrage van 3 miljoen een sukses wordt, gezien nu reeds het eerste miljoen werd overschreden. Hiermede zullen twee nationale propagandabladen en affichen gefinancierd worden.

Het Centraal Komitee heeft ook besloten aan verschillende pilootgemeenten een speciale steun toe te kennen die hun moet helpen een regelmatig verschijnend kiesblad te financieren.

In de meeste piloot-gemeenten is dit plan ondertussen gestart. Op vele plaatsen hebben de kameraden hierbij blijk gegeven van zin voor initiatief en durf.

Het is van belang hierbij te onderlijnen dat zulk propaganda-materiaal niet los mag staan van de kampagne der 1.000, maar integendeel deze kampagne moet steunen en helpen veralgemenen.

Laat ons ook in ons gedrukt materiaal de stijl verlaten van het klaargestoomde, afgewerkte programma en de mooie beloften. Laat ons het maken tot openlijke konfrontatiebladen waar een oogst van ideeën, voorstellen en verlangens die leven en groeien in de bevolking, bekend gemaakt kan worden.

Laat ons ze zo goed en zo onontbeerlijk maken, dat zij ook na 11 oktober kunnen blijven verschijnen.

Vanwege verschillende afdelingen werden wij in kennis gesteld van komende spektakulaire initiatieven, van propagandastunts die voorbereid worden. Laten de verschillende verkiezingskomitees, die overal gevormd worden, wedijveren in vindingrijkheid om de



aanwezigheid van de partij in de campagne te doen opvallen.

Kameraden, het is U ook bekend hoe de heersers over de grote informatie-media, zoals Radio en T.V., trachten ons, vooral in Vlaanderen, elke toegang tot deze propagandamiddelen te ontzeggen. Aan de 4 partijen, C.V.P., B.S.P., P.V.V. en Volksunie, werd reeds de mogelijkheid geboden de kiescampagne te beginnen, terwijl de kommunistische partij zonder enige redelijke argumentatie werd geweigerd.

Het moet duidelijk zijn dat wij ook dat voldongen feit niet aanvaarden, en de strijd zullen voeren voor de gelijkwaardige behandeling van de kommunistische partij.

Wij rekenen hierbij op de steun van het weinige dat in ons land nog overblijft aan ongebonden pers.

Kameraden, onze kiescampagne die wij vandaag lanceren, moet jong en dynamisch zijn.

Jong, zoals de ideeën die wij voorstellen en het gemeentebeleid dat wij wensen.

Dynamisch, zoals elke kern van tegenmacht moet worden in de strijd tegen de vermolmde structuren van de huidige macht.

Wij staan klaar voor de start!

En wij zullen samen zegevieren!

§  
§      §



Nationale Konferentie der Kommunistische Partij van België, ter  
gelegenheid van de opening der kieskampagne - Brussel, 23.5.1970.

Rede uitgesproken door Marc Drumaux, voorzitter der K.P.B.

Het is een lange weg die de kommunisten hebben doorlopen sinds een halve eeuw, teneinde bij iedere gelegenheid het eenheidsfront van de werkers te verwezenlijken voor vrede, vrijheid en geluk.

Zij hebben zich ingespannen om met volharding een partij op te bouwen die zij als een onmisbare avant-garde beschouwen, hun Kommunistische Partij van België. Zij hebben de diepe overtuiging gelijk te hebben gehad met op hun standpunt te blijven staan.

De kommunisten beweren niet hun stellingnamen op te dringen aan de andere arbeiderspartijen en -organisaties. Zij willen alleen overtuigen - maar dan goed. Zij wensen bijgevolg te beschikken over alle mogelijke middelen om hun ideeën op de proef te stellen in de diskussies tussen de politieke- en vakbondsorganisaties, alsook in de diskussies en de actie van de massa van arbeiders en intellectuelen. Zij willen een sterkere en zeer actieve kommunistische partij in de schoot van en in dienst van een pluralistisch politiek front, gericht tegen de neo-kapitalistische macht, tegen de partijen en politieke groeperingen van de grote bourgeoisie.

Meer bepaald sinds meer dan 10 jaar hebben de kongressen van de Kommunistische Partij van België gehandeld over het probleem van de vormen die de eenheid van de arbeidersklasse en de vereniging van de democratische krachten moeten aannemen. Deze openbare en dikwijls gepassioneerde diskussies hebben ons toegelaten een perspectief te bieden voor de opmars naar het socialisme in België, aangepast aan onze tijd. Wij hebben voorstellen voor een programma uitgewerkt, gericht op de anti-kapitalistische structuurhervormingen en op het federalisme, en we hebben overeenkomsten voorgesteld tussen de partijen en organisaties van socialistische, kristendemokratische en kommunistische arbeiders. Wij hebben de nadruk gelegd op de fundamentele noodzaak van de ontwikkeling van de democratie.

Onze daden waren in overeenstemming met onze woorden. Wij gaan er fier op gewerkt te hebben aan de ontwikkeling van de democratie door deel te nemen aan alle tegen-aanvallen tegen de reaktionaire offensieven, door de intensifikatie te begunstigen van de gedisciplineerde activiteit van de vakbondsbijskomsten en -komitees, door dikwijls volksraadplegingen te organiseren en manifestaties in de gemeenten en de bedrijven, door beter de kontrolerende verbinding te verzekeren tussen de werkers langs de ene kant en de gemeenteraden en het Parlement langs de andere kant.

Daarom waren de kommunisten niet verrast of gedesoriënteerd door de ideeën van de progressieve frontvorming die door Leo Collard werden uitgedrukt vanaf 1 mei 1969. Geen valse bescheidenheid: onze ideeën zijn zeer rijk. Sinds lang reeds hadden wij zowel de



noodzaak tot eenheid voorzien, als de hindernissen tot deze eenheid. Wij waren gereed voor de discussie, en vooral voor de konkrete actie. Wij hebben dit tenandere klaar en duidelijk getoond. Wij zijn niet van mening veranderd.

Maar de verwezenlijking van de eenheid blijft moeilijk. Het Kongres van de Socialistische Partij heeft unaniem JA gezegd voor de progressieve frontvorming, maar de B.S.P. is niet in beweging gekomen. Het weze ons terloops toegelaten aan te stippen dat de kommunisten de gewoonte hebben om hun eigen resoluties ernstig op te nemen en zich hardnekkig inspannen om ze in praktijk te brengen.

Zekere mensen verlangen dat de kommunisten een eksamen zouden afleggen over hun democratische rijpheid. Zij zouden zich eerst heel nederig moeten afvragen wat er overblijft van de democratie wanneer de genomen beslissingen zonder weerslag blijven omdat ofwel de wil, ofwel de macht om ze te doen toepassen, ontbreekt. Heeft de democratie niet een vervallen en pover uitzicht wanneer bovendien de besluiteloosheid en het immobilisme van zekere linkse formaties het resultaat zijn van de rechtse druk? Wij stellen deze vragen aan alle arbeidersorganisaties, aan de socialisten, de kristen-demokraten en aan de sindikalistten. Dat eenieder zijn verantwoordelijkheid neme. In dit opzicht hebben wij het belangrijkste van een recent artikel van Robert Lambion dat in "Combat" verscheen, ten zeerste gewaardeerd.

Wij begrijpen dat het niet mogelijk is vlug te komen tot de verwezenlijking van een volledig en afgewerkt akkoord dat alle fundamentele problemen aanraakt van de noodzakelijke wijzigingen in de maatschappij en de staat, op de weg naar de democratie en het socialisme. Maar men moet ten minste beginnen met zich te verenigen op zekere objektieven. Daarom zullen wij niet ophouden met voorstellen te doen opdat een antwoord zou komen op volgende vragen: Frontvorming met wie? Frontvorming op basis van welk programma? Voor wanneer frontvorming? Op welke plaatsen frontvorming? Frontvorming om wat te doen?

Wij lanceren een oproep tot alle linkse krachten. De tijd dringt. De internationale woestand wordt gekenmerkt door een verergering van de politiek van overheersing door het militair-industrieel kompleks van Amerika. Nixon wil zijn orde overal in de wereld doen heersen.

Dat ieder zich de vraag stelle: wat te doen om de agressors te ontwapenen en de oorlog, die terugkomt, te voorkomen?

De binnenlandse politiek wordt gekenmerkt door de vooruitgang van de politiek-ekonomische kolonisatie van Amerika en door de onmacht van de politieke krachten die de macht hebben om de unitaire staatsinstellingen af te schaffen en de belangrijke noden op ekonomisch en sociaal vlak te voldoen.



Wordt het geen tijd voor de socialistische organisaties om resoluut een politiek te voeren die verschilt van deze van de regering? Wordt het geen tijd voor de kirsten-demokratie om een autonome politieke macht te gaan vormen, in plaats van voort te gaan met twijfelen tussen de trouw aan een PSC-CVP die hen niet meer bevalt en de ondersteuning aan nationalistische avonturiers van centrum-rechts, zoals Van der Elst in Vlaanderen of Perin in Wallonië?

Wij lanceren een oproep aan de 100.000 sindikale militanten van het A.B.V.V. en het A.C.V. die zich nog tussen hamer en aambeeld bevinden, tussen de patronale diktatuur en de wil der arbeiders. In de strijden en de stakingen voor sociale basiseisen, voor de lonen en voor de tewerkstelling, voelen zij de noodzaak aan van een onmiddellijke eenheid. Maar zij trachten ook naar de oprichting van een politieke uitdrukking van de frontvorming die op bestendige wijze overeenstemt met hun verzuchtingen en die strijdt tegen de neo-kapitalistische macht in zijn geheel.

Het is noodzakelijk dat de verschillende politieke middens van de linkerzijde hun plichten vervullen en duidelijk antwoorden op de verzuchtingen die de recente sociale strijden hebben uitgedrukt op het vlak van de structuurhervormingen. De stakingsbewegingen houden objektieven in van controle en planning van de Staatsaktiviteit tussen twee verkiezingen in (belastingen, opvoeding, gezondheid, sociale zekerheid, bewapeningsuitgaven, de greep van de NATO en de U.S.A. op ons land) en van de werking van de ekonomie (talrijke hulp aan de privé-ondernemingen zonder tegenprestatie en plundering van de openbare sektor). De strijdbeweging brengt nog het recht naar voren tot de ekonomische en kulturele ontwikkeling van het ganse land, van zijn twee volkeren en zijn drie gewesten. Wij zeggen nogmaals dat over al deze problemen diskussies moeten plaatsgrijpen om een gemeenschappelijk programma uit te werken en om de noodzakelijke akties een impuls te geven.

Sinds een hele tijd herhaalt men ons tot vervelens toe de vaststelling dat er geen parlementaire meerderheid bestaat om een andere politiek dan die van de huidige regering te voeren. Veel socialisten en kristen-demokraten beschouwen deze regering trouwens slechts als een oplossing van het kleinste kwaad. Leo Collard vat als volgt samen hoe hij de klassieke keuze ziet voor de B.S.P.: ofwel in de oppositie blijven en niet profiteren van de voordelen van een deelname aan de macht, ofwel deelnemen aan die macht en onbevredigende en betwiste kompromissen aanvaarden. Verduidelijken we hierbij dat deze macht neokapitalistisch is. Leo Collard verklaart dat hij een derde oplossing zoekt.

Maar een antwoord moet gegeven worden op volgende vraag: hoe kunnen we de krachtsverhoudingen veranderen? Hoe een stabiele, eensgezinde meerderheid veroveren die vastbesloten is de demokratie te ontwikkelen en de weg te openen naar het socialisme? Van Audenhove sprak laatst opnieuw de verzuchting uit van de rechterzijde, over de absolute meerderheid te beschikken. Hij volgt daarin Vanden Boeynants



op. De tegenaanval van links mag zich niet beperken tot de afkondiging van edelmoedige en algemene ideeën over de progressieve frontvorming. Om te beginnen de krachtsverhoudingen te wijzigen, om slagen toe te brengen aan de macht der monopolies en om de verwezenlijking van een nieuwe democratische macht voor te bereiden, zijn nu daden nodig.

De ontwikkeling van de democratie impliceert een steeds sterker wordende strijd tussen de heersende macht en de massa der werkers en der jongeren, die ze overheerst, maar die zich verzetten. We klagen in het bijzonder de huidige pogingen aan van de neokapitalistische macht, zowel om de methodes te perfektionneren van de politie-repressie tegen democratische akties, als om de ideologische vergiftiging te verergeren en de valse kultuur te verspreiden in de scholen, de universiteiten en in de gesproken en geschreven pers.

Daarom is de vraag naar de macht een essentiële vraag van de politieke strijd. In het huidige systeem zijn de beslissingscentra bezet door de vertegenwoordigers van de kapitalistische monopolies en door die van de kapitalistische staat. Het is een diktatoriale macht die zich trouwens in de plaats van het Parlement stelt voor de belangrijkste problemen.

Welke weg kunnen we opgaan in de huidige omstandigheden? Het meest algemene antwoord is dat we de democratie moeten ontwikkelen. We hebben al gezegd dat dit antwoord zonder zin is, indien niet duidelijk gesteld wordt dat voor democratie strijden betekent, steeds hardere slagen toedienen aan de neokapitalistische macht.

De invloed van diverse sociaal-demokratische ideeën op het vraagstuk van de democratie is nog sterk in ons land. We maken geen karikatuur als we zeggen dat die stroming democratie wil, maar niet de macht, of eerder, dat ze de heersende macht aanvaardt en er zich in integreert. Het is daarom, dat we snel de waarachtige socialistische gedachten over democratie en macht moeten doen groeien. Onder die voorwaarden zal de frontvorming der vooruitstrevenden vlugger en duidelijker vorm kunnen krijgen.

De kwestie die zich stelt is niet "met één slag" de neokapitalistische macht omver te werpen. We willen dat wat mogelijk is, stukje per stukje, op permanente manier, veroveren. Natuurlijk is het geen de heersende macht kan afstaan van haar beslissingscentra altijd ongeveer niets. Het is daarom dat heel de huidige bourgeois-politiek doordrenkt is van het begrip "participatie". Maar dat biedt slechts een deelname aan de neokapitalistische macht. Het is een fopperij. In werkelijkheid blijven de beslissingscentra in handen van de neokapitalistische partijen en groepen, ondanks het verzet der democratische- en arbeidersorganisaties, zelfs indien deze in de overlegorganen vertegenwoordigd zijn.



De strategie van de tegenmacht maakt het mogelijk bestendig en op efficiënte wijze te strijden tegen deze ware diktatuur. Ze heeft tot doel, op alle niveaus, en meer in het bijzonder met de vakbondsdelegaties, kernen van tegenmacht op te richten in de private ondernemingen, zowel als in de staatsorganen of de parastatale instellingen. Ze is erop gericht, de uitvoering van de beslissingen der diktatoriale centra van het neokapitalisme te weigeren en te verhinderen.

Maar een dergelijke oriëntatie kan slechts zegevieren indien zeer brede massa's der werkers deelnemen in de strijd voor de tegenmacht. Die strijd is tenslotte het middel om de krachtsverhoudingen te wijzigen bij elke strijd die plaatsvindt. De arbeiderskontrole, de universitaire controle, de Waalse macht, de democratische Vlaamse macht, de gemeentelijke macht kunnen alle bazissen zijn van tegenmacht.

De gemeentes kunnen authentieke elementen zijn van een nieuwe macht, gericht tegen een staat, die vijandig staat tegenover de eisen van de werkers, van de jeugd en van de bewegingen tegen oorlogs-Nixon. Het piloot-dossier van de operatie 11.10.70 herinnert aan onze hoofdgedachte over de gedaantewisseling van de machtsuitoefening op gemeentelijk vlak. De basisgedachte is, dat de kommunisten een einde willen stellen aan de feitelijke absolutismes, aan de heerschappij der potentaten, en tussen twee verkiezingen in de controle en raadpleging der burgers willen organiseren over alle belangrijke vraagstukken. We gaan de kiesstrijd tegemoet om, met alle krachten die het zullen aanvaarden, centra van tegenmacht in de gemeentes te doen ontstaan.

We willen geen enkele illuzie geven. Elke basis van tegenmacht is en zal altijd in gevaar zijn. Het zal nooit mogelijk zijn de faze van rust en kalmte te bereiken, doch enkel ogenblikken waarin de revolutionaire krachten zich hergroeperen, zich reorganiseren om opnieuw voorwaarts te gaan.

De democratie ontwikkelen, ook op het vlak van de gemeente, dat betekent elke veroverde stelling van tegenmacht gebruiken om het inpalmen van een volgende of van een naburige stelling voor te bereiden.

Op een gegeven ogenblik zullen alle krachten van de tegenmacht, hecht verbonden met hun nieuwe rechten, met hun controle-posten, met hun mogelijkheden om de uitvoering van neokapitalistische beslissingen te verhinderen, al deze krachten die zich ontwikkeld hebben in het bedrijf, in de gemeente, in het gewest, en in het Parlement zelf, zullen instaat zijn, zichzelf om te vormen in een nieuwe macht. Op dat ogenblik kunnen algemene verkiezingen een zekere hulp betekenen.



De ontwikkeling tot op een voordien nooit bereikte hoogte van de leidende en democratische aktie der werkers, en hun toegang tot alle kennis, zal op de dagorde staan. Er zal een grote kommunistische partij in dienst en aan de zijde van de andere arbeiders- en democratische organisaties en partijen zijn, en in dienst staan van de algemene zaak. Het socialisme zal niet ver meer zijn.

Vandaag, in de huidige omstandigheden, onze campagne ontwikkelen voor tegenmacht en één van haar aspecten, de campagne voor de gemeenteverkiezingen. Men wil wel in zeer brede kringen toegeven dat de kommunisten niet aan politiek doen omwille van het geld, dat ze eerlijk zijn en toegewijd. Deze morele kwaliteiten staan in dienst van allen, maar we zijn met recht fier op onze kandidaten, onze militanten, onze jongeren. Wat we moeten doen, rondom ons, dat is de anderen ervan overtuigen dat ons ideaal geen utopie is en dat de strijd voor een nieuwe wereld begint -of beter: voortgaat-, vandaag met al diegenen die bereid zijn de diskussie en het werk aan te vatten.

We brengen geen onthullingen.

We zoeken de waarheid, en samen met de anderen zullen we haar vinden.

§  
§      §



*De Concreet*

Mededeling van de Persdienst  
van de Kommunistische Partij  
van België.

Alhoewel reeds gelanceerd door een Nationale Konferentie van de jonge kommunisten en door een affiche die door hen vervaardigd werd en die gericht was naar de meisjes en jongens die dit jaar voor de eerste maal zullen stemmen, heeft de "Operatie 11.10.70" haar werkelijke start gekend op 23 mei 1970 te Brussel, tijdens een buitengewone konferentie voor de opening van de kieskampagne en die georganiseerd werd door de Kommunistische Partij van België.

Tussen de redevoeringen die te dezer gelegenheid werden uitgesproken, verdienen deze van Marc Drumaux, voorzitter en Jef Turf, ondervoorzitter, een bijzondere aandacht.

Marc Drumaux handelde vooral over het voornaamste thema van de konferentie "Tegenmacht en democratie".

Sprekende over de kommunisten en de linkse frontvorming, zegde hij:

" ... de kommunisten waren niet verrast of gedesoriënteerd door de ideeën van progressieve frontvorming die door Leo Collard werden uitgedrukt vanaf 1 mei 1969. Geen valse bescheidenheid: onze ideeën zijn zeer rijk. Sinds lang reeds hadden wij zowel de noodzaak tot eenheid voorzien, als de hindernissen tot deze eenheid. Maar de verwezenlijking van de eenheid blijft moeilijk. Het Kongres van de Socialistische Partij heeft unaniem ja gezegd voor de progressieve frontvorming, maar de B.S.P. is niet in beweging gekomen. Het weze ons terloops toegelaten aan te stippen dat de kommunisten de gewoonte hebben om hun eigen resoluties ernstig op te nemen en zich hardnekkig inspannen om ze in praktijk te brengen.

Zekere mensen verlangen dat de kommunisten een eksamen zouden afleggen over hun democratische rijpheid. Zij zouden zich eerst heel nederig moeten afvragen wat er overblijft van de democratie wanneer de genomen beslissingen zonder weerslag blijven, omdat ofwel de wil, ofwel de macht om ze te doen toepassen, ontbreekt. "

.../...



En over de tegenmacht verklaarde hij:

" De strategie van de tegenmacht heeft tot doel, op alle niveaus, en meer in het bijzonder met de vakbondsdelegaties, kernen van tegenmacht op te richten in de private ondernemingen, zowel als in de staatsorganen. Ze is erop gericht, de uitvoering van de beslissingen der diktatoriale centra van het neokapitalisme te weigeren en te verhinderen. Maar een dergelijke oriëntatie kan slechts zegevieren indien zeer brede massa's der werkers deelnemen aan de strijd voor de tegenmacht. Die strijd is tenslotte het middel om de krachtsverhoudingen te wijzigen bij elke strijd die plaatsvindt. De arbeiderskontrole, de universitaire controle, de Waalse macht, de democratische Vlaamse macht, de gemeentelijke macht kunnen allen bazissen zijn van tegenmacht. "

Jef Turf heeft de taken van de kommunistische militanten die zich als Vrijwilligers van de Tegenmacht inschrijven, en waarvan de essentiële rol erin bestaat de meningen van een maximaal aantal van kiezers te verzamelen, en op die wijze de kieskampagne te demokratiseren, als volgt omschreven:

" Indien 1.000 ervaren militanten de campagne beginnen, kunnen uiteindelijk honderdduizenden kiezers betrokken worden in een levend gesprek. Het zal dus gaan om een propaganda die niet berust op algemene slogans, maar op een persoonlijke argumentatie en op het vertrouwen in de mens. "

De Konferentie werd besloten met de voorstelling van een belangrijk aantal jonge kommunistische kandidaten. Voordien hadden de vrijwilligers een "Dossier 11.10.70" ontvangen, een politiek en technisch dokument dat bestemd is om hen te helpen in hun actie.

=====



juin 1970

BP 18-1970-03

PB  
18



PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE  
avenue de Stalingrad  
Bruxelles.

Bruxelles, le 2 juin 1970

Aux membres du Bureau Politique

Chers Camarades,

Concerne : Séjour de Théodorakis à Bruxelles

La présente information porte sur les événements faisant suite à la séance du Bureau Politique du 22 mai.

Le même jour, à 13 H., la R.T.B. annonçait que, en raison de l'état de santé de Théodorakis, sa visite en Belgique était annulée. Toutefois, dans le courant de l'après-midi, j'apprenais par des camarades grecs que, suite à la visite d'une délégation "bruxelloise" à Paris, Théodorakis viendrait à Bruxelles pour un séjour réduit au minimum, et comportant comme seul programme sa conférence à l'U.L.B. Sur ma demande, j'ai été avisé, samedi matin, que l'arrivée "discrète" de Théodorakis était prévue pour le soir même, à 8,05 H. à la Gare du Midi. Pendant la Conférence sur le contre-pouvoir, j'en ai informé Marc Drumaux et ai obtenu son accord pour transmettre à T. à la fois nos regrets que la rencontre du samedi matin n'ait pu avoir lieu, et les salutations de la Direction du Parti.

Je me suis rendu à la gare du Midi où, malgré la présence de quelques "mouches de coche", les camarades grecs m'ont présenté à T. avec lequel j'ai pu m'entretenir, seul à seul, très brièvement mais dans une atmosphère très fraternelle. J'en ai profité pour lui préciser en quelques mots notre position vis-à-vis des deux partis grecs et notre souci de ne pas voir porter les polémiques internes à notre mouvement sur la place publique belge. Il m'a assuré de son complet accord avec ce dernier souci et nous avons convenu de nous revoir un peu plus longtemps après la conférence.

Je me suis alors rendu à la conférence à l'U.L.B., à laquelle étaient présents également le camarade Nagels et de nombreux copains de l'U.L.B. Cette conférence a constitué, à mon avis, un acte politique important et positif. Elle a consisté pour l'essentiel, dans l'exposé de T. et dans ses réponses aux questions, en une polémique offensive et convaincante, à la fois contre le gauchisme irresponsable et contre l'anti-soviétisme ouvert ou larvé. Tous nos camarades présents en étaient profondément satisfaits; par contre, j'ai vu de nombreuses figures tant de "glinnistes" que de gauchistes divers s'allonger démesurément... Pour le reste, je me permets de renvoyer aux compte-rendus de presse et particulièrement à celui, fort bien fait, de A. Bd. dans "Le Soir".

./.



Comme me le disait le camarade Nagels, ce fut la première fois depuis longtemps, qu'une telle série de "vérités élémentaires" purent être dites, pratiquement sans encombre, dans un grand auditoire de l'U.L.B.

Comme convenu, j'ai eu avec T. un second entretien en sa résidence d'une nuit, pendant une bonne heure en présence de tiers, et pendant un quart d'heure sans témoins.

Dans ces entretiens à huis clos, T. -qui avait refusé en public de se laisser entraîner à toutes polémiques autres qu'avec l'ennemi- a précisé quelque peu ses vues sur les problèmes du communisme grec et mondial. Pour lui, il y a un parti grec et un petit groupe sectaire, "malheureusement soutenu par nos camarades de l'URSS et de la plupart des Démocraties Populaires". Il s'est dit toutefois convaincu qu'à la lumière de l'expérience, le P.C.U.S. saurait revoir cette position qu'il considère fausse et nuisible aux intérêts de l'URSS elle-même. Il a clairement plaidé pour le maintien (mais non le développement) des relations diplomatiques et économiques entre les capitales socialistes et Athènes. Il a fortement souligné le rôle de garant, notamment des vies des antifascistes incarcérés, joué par les pays socialistes et leurs représentants en Grèce.

Il a, en même temps, cherché à expliquer (si pas à justifier) la préoccupation anxieuse qu'ont, selon lui, les états socialistes d'éviter tout ce qui pourrait permettre aux aventuriers d'Outre-Atlantique et à leurs marionnettes grecques de faire de la Grèce, la première roue dentée d'un engrenage pouvant conduire à des conflits majeurs. Il a même, poursuivant sur cette lancée, expliqué (à nouveau, sinon justifié) dans une perspective similaire, les motivations de l'intervention des cinq en Tchécoslovaquie.

Autant dire que les quelques "mouches du coche" présentes ont eu bientôt le caquet rabattu et que plusieurs d'entre elles se sont empressées de filer ... "à l'anglaise".

En résumé, de tout ce que j'ai entendu de T., en public et en privé, rien ne m'a paru justifier les mises en garde et les craintes dont nous avaient fait part différents amis, quant au danger de voir T. faire le jeu des "triforcistes".

Bien entendu, j'ai fait à T. la communication convenue avec M. Drumaux dans l'après-midi. Il s'est lui-même excusé à plusieurs reprises, tant lors de sa conférence publique que dans ses conversations avec moi, pour les contretemps qui ont empêché la tenue de la rencontre prévue avec une délégation du Bureau Politique. Il a fortement manifesté le désir de faire une "vraie visite" en Belgique, dans un avenir proche, par exemple vers octobre, et a exprimé le souhait qu'à cette occasion, il puisse rencontrer une délégation de notre Direction, accompagné d'un ou deux de ses camarades du Parti dit "de l'intérieur", où il siège au B.P.

Louis VAN GEYT.



(X)

Procès-verbal du Bureau politique du 5/6/70.

Présents : Blume, Coussement, Debrouwere, Drumaux, De Coninck, Glineur, Levaux, Moulin, Terfve, Turf, Renard, Van den Branden, Van Geyt.

- Souscription de dons pour le nouvel immeuble du Parti.

- vote unanime de soumettre au prochain C.C. le lancement de la campagne et les objectifs à atteindre (voir P.V. Secrétariat 4/6);
- après le 11/10/70, lier la relance de la souscription à la préparation du 50e anniversaire du P.C.B.

- 2e phase de la campagne électorale.

Le Secrétariat précisera ses propositions pour la prochaine réunion et notamment en ce qui concerne le financement des affiches portant le n° de la liste P.C.

Si le financement devait être pris en charge par la direction nationale, cela devrait nécessairement impliquer la réduction d'autres postes du budget électoral. A défaut de financement national, il faudrait retenir l'idée de la confection des affiches par le centre mais paiement par les fédérations et sections.

- Fonds spécial de solidarité du Parti.

Le Secrétariat examinera au cours d'une séance ultérieure, s'il y a lieu de reviser le système général.

- Solidarité avec les victimes en Roumanie : faire un communiqué de presse.

- Effectifs : faire adresser la lettre aux délégués par Drumaux.

- Rapport pour le prochain C.C. sur les luttes sociales.

- la discussion sera reprise à quinzaine (18/6).
- Moulin fournira à Turf les éléments de synthèse des projets gouvernementaux.
- Turf fournira en temps opportun une note à adresser aux membres du C.C. en vue de faciliter la discussion, note qui formulera des questions sur lesquelles les membres du C.C. seront invités à donner leur avis.
- Si possible, le texte du rapport, traduit en français sera remis en séance.

- Congrès FGTB de décembre.

- Etudier la possibilité de rédiger un "contre-document" de réflexion à envoyer aux syndicalistes en septembre ou octobre (voir une équipe avec P. JOYE).

- Résolution du B.P. sur les luttes en cours.

Rédaction Turf et J. Blume (dénoncer la décision gouvernementale qui permet la hausse du prix du charbon - formuler la revendication du salaire minimum de 10.000 Fr. et une augmentation générale de 10 %.

- Compte rendu de la délégation d'études en France (note à envoyer aux membres du C.C.).

=====



Turbat

Procès-verbal du Bureau politique du 12/6/70

Présents : Blume, Coussement, De Coninck, Levaux, Glineur, Moulin, Renard, Turf, Van Geyt.

Excusés : Drumaux, Debrouwere, Terfve, Van den Branden.

Propagande électorale

Accord pour consacrer 50.000 Fr. à l'édition d'affiches "n°s" qui seront, selon un plan à déterminer, remises gratuitement aux fédérations. Toute commande supplémentaire par les fédérations ou sections seront à leurs charges.

- Campagne électorale et problèmes féminins

- le rapport fait par M. Guisse sera transmis à chaque membre du B.P. ainsi qu'aux secrétaires fédéraux (pourra servir de base à l'élaboration du programme communal pour les femmes) - popularisation par les journaux des "zonings" et les D.R. - R.V.

- compléter par les informations sur les propositions des parlementaires P.C. pour la création d'un "fonds des crèches" alimenté par des cotisations des chefs d'entreprises.

- établir le lien entre ces revendications et le contre-pouvoir (responsabilité et freins du pouvoir central de tutelle)

- organiser la "pression politique" : - par la proposition de constitution à l'échelon communal de conseils sociaux et de la famille;

- par la tenue à l'initiative des

femmes communistes de "réunions de cuisine".

- faire examiner par le Secrétariat la possibilité de l'édition d'un dépliant "Femmes".

- Les membres féminins du C.C. examineront avec le Secrétariat s'il est possible d'organiser avant les élections une réunion régionale de lancement d'un manifeste des femmes communistes.

- 2e affiche électorale : thème : à revoir à huitaine. A examiner aussi par le Secrétariat, s'il est possible financièrement d'éditer un affiche nationale et 3 affiches régionales. Les membres du B.P. communiqueront à J. Blume leurs propositions de slogans (mise en valeur du P. et contrôle populaire).

- Préparation 50e anniversaire du Parti : Une commission composée de J. Blume, A. Duchâteau et R. De Smet (responsable J. Blume) devra, en septembre, présenter des propositions au B.P. - elle examinera notamment :

- la publication de documents inédits (Jacquemotte) dans les Cahiers Marxistes

- éditions de petites brochures sur l'histoire du Parti.

- Grève aux Forges de Clabecq : Coussement et Duchâteau prendront contact ce vendredi avec le parti sur place.

Translation du corps d'E. Burnelle : le 26/6 à 15 h.30 à Liège

- faire une information dans la presse. Délégation du B.P. : Drumaux, Moulin, Van den Branden.

- Réforme constitutionnelle : Une commission J. Blume, Moulin, Van Geyt se réunira mercredi 17 à 17 h. (à la fédération) pour discuter d'un avant-projet de résolution à rédiger par Van Geyt et à soumettre au B.P. du 19.6.70.

- Message au Congrès national des Métallistes (19/6). Turf et Tholet soumettront pour avis aux membres de la Commission "Métal" un projet qui sera expédiée le 16/6 au Congrès au nom du B.P.

- Alliance électorale à Monceau sur Sambre se fait avec le R.W. local, en rupture des décisions de Perin et de sa direction, et avec Capelleman qui se détache du P.S.C.



Procès-verbal du Bureau politique du 19.6.1970

Présents : Blume, Coussement, Debrouwere, Drumaux, Leviaux, Moulin, Renard, Terfve, Turf, Van Geyt, Van den Branden.

Excusés : De Coninck, Glineur.

Projet de report des élections du "Grand Mons"

accord sur la position de principe du Parti mais étant donné les difficultés prévisibles, continuer la campagne.

Rapports presse du Parti et Parlement

- le groupe parlementaire enverra ses communiqués et textes tant à la R.V. qu'au D.R.
- malgré les vœux déjà exprimés antérieurement, les deux rédactions rechercheront les moyens d'établir des liens plus étroits entre elles.
- Le comité de rédaction (D.R.), lorsqu'il sera au complet, examinera la proposition d'un bon chroniqueur parlementaire, capable d'avoir des contacts au Parlement.

Rapport Turf au prochain C.C.

- Turf préparera une note succincte à adresser aux membres du C.C. avant la réunion.
- Il sera annoncé au C.C. la préparation d'un "contre-document" aux rapports préparatoire au Congrès National F.G.T.B.

Résolution sur le problème des Communautés

L'équipe Blume, Moulin, Van Geyt modifiera l'avant-projet :

- insister sur le fédéralisme
- marquer à la fois l'opposition aux solutions gouvernementales et à l'excitation chauvine petite-bourgeoise.

Comité de Salut Public : accord unanime pour que Moulin ne participe pas au meeting du 25/6.

Il fera une conférence de presse pour expliquer pourquoi, en raison de l'excitation chauvine, le P.C. ne participe pas aux activités du comité.

Lettre jeunes d'Anvers : Van den Branden en discutera avec eux.

=====



Procès-verbal du Bureau politique du 26.6.70

Présents : Blume, Coussement, Debrouwere, Drumaux, Moulin, Renard, Terfve, Turf, Van den Branden, Van Geyt.

Excusés : Glineur, De Coninck, Leviaux.

- Campagne de souscriptions pour l'immeuble.

- Par 7 pour et 2 contre, la décision de publier la maquette de l'immeuble en même temps que l'appel du C.C. est maintenue.

- Jeunesse : accord unanime du B.P. sur le projet de résolution à présenter au C.C.

- Déroulement des séances du C.C. des 27-28/6.

- Présidences : samedi après-midi : R. Baligand  
dimanche matin : R. De Smet  
dimanche après-midi : J. Blume

- Ordre du jour : - faire passer le problème des structures en Flandre occidentale : samedi après-midi et la communication sur la jeunesse dimanche matin  
- soumettre à la discussion du C.C. un projet de résolution sur les problèmes communautaires (reprise des positions du B.P.) - J. Blume et J. Debrouwere.  
- préparer un communiqué final pour la R.T.B. et Belga (J. Blume).

- Lettre de Timmermans (position vis-à-vis du comité de salut public)

- à publier, à sa demande, dans le prochain bulletin intérieur du C.C.

- Louis Van Geyt communiquera également pour publication dans le bulletin intérieur, la prise de position de Raymond De Smet à la Commission C.C. des Communautés.

- Document de réflexion de U. Coussement sur les problèmes politiques d'organisation du Parti : organisation d'un week-end d'études réservé à ce problème, par le B.P. les 29-30 août, soit à Woumen soit au Caillou qui Bique (J. Turf chargé de l'organisation).

- Agenda des réunions du C.C.

- 24-25/10 : - Analyse des résultats électoraux  
- Problèmes politiques d'organisation

- 7-8/11 : - éventuellement poursuite discussion problèmes d'organisation  
- discussion sur les thèmes du prochain Congrès national - date - lieu ...

- 21-22/11 : - 1ère discussion du projet de thèses.

- mi-décembre : - 2e discussion du projet de thèses.

- Congrès fédéraux statutaires annuels : ne se justifient pas cette année puisqu'ils feraient double emploi avec les congrès fédéraux préparatoires au Congrès national et qui se situeront en février 1971.

- Rapport Tholet : Claude Renard le lui demandera.

- Direction pendant la période des congés

- Les membres du B.P. qui ne seront pas encore en vacances surveilleront les problèmes urgents, c.à.d. :

du 5 au 20/7 : Renard et Debrouwere

du 20 au 26/7 : Van den Branden et Glineur

du 27/7 au 2/8 : De Coninck, Van Geyt, Glineur, Van den Branden.

.../..



- Au Parlement : du 1 au 15/7 : présence de Couteau.

Pour l'exécution, présence de B. Baligand et A. Laurent.

- Un tableau -horaire des présences se trouvera chez B. Baligand et Louitje.

- Relations internationales

- accord sur la communication que Drumaux fera au C.C.

- lettre au P.C. d'Israël (Vilner)

Réponse par J. Blume : - Bien que nous n'ayons pas rompu avec le parti de Mikunis, nous considérons que seule la position du Parti de Vilner est correcte

- la rencontre de deux membres du P.C.B. avec Mikunis n'impliquait pas un accord sur ses positions

- accord pour qu'un délégué du Parti Vilner donne une conférence à Bruxelles et à cette occasion rencontre officielle entre les deux partis.

- Droit de vote des étrangers.

- Demander à Moulin d'examiner le dépôt d'un projet de loi tendant à accorder le droit de vote et d'éligibilité aux élections communales, aux étrangers résidant en Belgique depuis 5 ans.

- prévoir au préalable une réunion avec les représentants des partis en Belgique, pour connaître leur avis.

Discuter aussi avec eux de leur position vis-à-vis du mouvement syndical belge.

Associer Van Geyt à ces entretiens.

- Suppression du droit de vote obligatoire en Belgique.

Ne pas retenir cette proposition formulée par A. De Smet.

- Bilan de la fête D.R. 1970

- Bénéfices nettement supérieurs à ceux de l'an dernier.

- A l'avenir, supprimer les discours inaudibles des directeurs de la presse - examiner comment mieux équilibrer le programme du point de vue linguistique.



juillet 1970

BP 18-1970-04

PB  
18



Procès-verbal du Bureau politique du 3/7/70

Présents : Debrouwere, Moulin, Renard, Terfve, Turf, Van den Branden, Van Geyt, Levaux.

Excusés : Drumaux, Coussement, Glineur, De Coninck, Blume.

- Journée d'étude de l'organisation : 29/8

2 [ Limiter à un seul jour - réserver un endroit aux environs de Bruxelles si possible en privé chez un camarade.

- Cours à l'école de Moscou

Proposer, à l'instar de ce qui s'est fait précédemment, d'organiser un cours à Moscou, d'une durée de 2 à 4 semaines, en septembre 1971, avec des professeurs belges et soviétiques.

Le programme serait discuté ultérieurement.

Proposer un groupe de 10 élèves francophones et 5 flamands.

- Elaboration d'un document marxiste en réponse aux études de Janne, Spitaels et H. Simonet, en vue du prochain congrès national FGTB.

Charger P. Joye et J. Nagels d'établir un avant projet pour le 15/8, qui sera discuté avec eux par une commission composée de Cl. Renard, Van Geyt, R. Lonnoy.

- Révision Constitutionnelle

- Le B.P. charge le camarade Moulin de transmettre à R. Noël ses regrets concernant l'absence de ce dernier au Sénat lors du vote du 125.

- Un communiqué donnant la position du parti, suite aux dernières péripéties des votes (Chambre et Sénat) sera rédigé lundi 6/7 par les camarades Moulin, Renard et Debrouwere (rendez-vous à 10 h. à la rue de la Caserne).

- Invitation du D.K.P. à une Conférence sur Engels et le mouvement ouvrier d'aujourd'hui, à Wuppertal les 28 et 29 novembre : demander au Cde Duchâteau d'y participer.

- Séjour de Willy Poelman en R.D.A.

Turf téléphonera à Berlin pour confirmer l'entretien d'A. De Coninck.

7 [ - Prochain B.P. : sauf convocation extraordinaire, il est fixé au 14/8.

=====



Aug 1970

BP 18-1970-05

PB  
18



Procès-verbal de la réunion du Bureau Politique du 14.8.70

Présents: les camarades Drumaux, Turf, J.Blume, Coussement, De Coninck, Levaux, Moulin, Glineur, Debrouwere et Van Geyt

Excusés : les camarades Terfve, Renard et Van den Branden.

- A la suite d'une première discussion à propos de l'accord Moscou-Bonn, il est convenu d'adopter rapidement un plan de travail pour élargir le front sécurité européenne. Un communiqué du B.P. sera publié le 17.8. La discussion continuera au B.P. après un rapport de synthèse de J.Blume.
- A propos de la campagne électorale il ressort que le B.P. est d'accord pour populariser les idées suivantes : actions concrètes pour la démocratie dans les communes - élections communales, un test qui ne peut pas être favorable au gouvernement - voter communiste, c'est préparer l'alternative de gauche et le rassemblement des progressistes. La discussion doit continuer sur l'ensemble mais particulièrement sur l'impact de la question communautaire. Drumaux fera rapport au prochain B.P.
- Il est convenu de mettre au point un plan de propagande en direction des miliciens. Moulin fera des propositions concrètes.

=====



Procès-verbal de la réunion du Bureau Politique  
----- du 21 août 1970.-----  
-----

Présents: les camarades Blume, Coussement, De Coninck, Debrouwere, Drumaux, Glineur, Levaux, Moulin, Renard, Turf, Terfve, Van Geyt.

Excusé: le camarade Van den Branden.

- Campagne électorale parmi les miliciens. Turf fera des démarches auprès de la B.R.T. pour essayer d'obtenir une participation K.P. aux émissions des jeuns.
- Entrevue avec J.Moulin. Remplacement de Drumaux par Turf.
- Journée d'étude sur l'organisation du Parti. Par 11 pour et 1 contre, il est décidé de maintenir la journée à la date fixée (29.8).
- Lettre anonyme sur la cellule "Dubcek".
  - Claude Renard fera publier un écho dans le D.R.
  - la note prévue aux fédérations, fera allusion à l'article paru dans le Peuple.
- Réunion préparatoire à la conférence internationale projetée par le P.C. de Grande-Bretagne: Compte tenu de la période de campagne électorale, De Coninck informera le P.B.Britannique que nous ne pourrions assister à cette réunion préparatoire.
- Plan d'action en faveur de la Sécurité Européenne. A élaborer au départ de la situation nouvelle résultant de la signature du traité URSS-RFA.
  - Dégager l'importance du tournant effectué et polémiquer avec les "démolisseurs" du traité,
  - reprendre avec une vigueur accrue le programme de neutralité active pour la Belgique,
  - importance d'une intervention active des forces progressistes (si-non risque de court-circuitage du Congrès des Peuples par la Conférence des Etats et du maintien de la politique des blocs.
  - développer la campagne concernant les investissements américains en Belgique en orientant nos propositions vers une politique économique moins dépendante des E.U.
  - réanimer l'action pour la réduction des dépenses militaires.

Mesures d'exécution:

- 1. dans la presse et les publications: tenir compte des arguments supra.
- 2. Le parti: a. réunir rapidement la Commission des Affaires Etrangères du C.C.

Objet: - examiner comment accélérer la tenue d'un Congrès des Peuples

- établir un plan de contact tendant à la création d'un comité belge d'initiative pour le Congrès des Peuples.
- envisager les mesures à prendre pour la création de comités régionaux de sécurité européenne
- examiner ( éventuellement en commun avec la commission Marché Commun C.C.) les perspectives économiques nouvelles,



- examiner les suggestions à faire dans les milieux syndicaux (voir un appel aux forces de gauche pour une consultation et élaboration d'un programme commun).

b. faire le texte d'un tract de propagande (à envoyer aux fédérations pour reproduction).

3. Parlement: demande de convocation de la commission des affaires étrangères pour discuter de l'adaptation de la politique étrangère du pays, à la situation nouvelle (Moulin).

4. Gouvernement: A la prochaine assemblée générale de l'ONU, la politique belge devant refléter les changements.

Propositions: admission des 2 états allemands à l'ONU.

le rappel des réservistes: Moulin examinera s'il s'agit d'une mesure d'aggravation et dans l'affirmative interviendra auprès du Min.Seghers pour essayer de la faire revenir sur ces décisions.

renforcer les contacts pour faire accélérer la tenue de la Conférence des Etats.

5. Les communistes à l'U.B.D.P.: proposer la création de commissions régionales pour la sécurité européenne.

- Relance de la campagne électorale.

- Préciser l'enjeu des élections et les principaux objectifs de lutte par un manifeste (éventuellement une argumentation unique de base, et trois ajoutes spécifiques pour chacune des 3 régions) qui donne les raisons de voter pour le P.C.

Commission de rédaction: J.Blume - Debrouwère - J.Terfve.

Projet à faire parvenir aux membres du B.P. avant la prochaine réunion.

Elements de base:

- lutte pour un pouvoir progressiste - le rassemblement des gauches n'ayant pu se faire, pour voter à gauche, voter P.C.
- dans la lutte anti-capitaliste, la commune = centre de contre-pouvoir (contre le pouvoir central et contre l'administration communale en place)
- la démocratie directe
- la structure fédéraliste et démocratique du pays (articulation particulière ?)
- examiner avec les S.P. des fédérations l'éventualité d'une réunion spectaculaire des "volontaires"
- bus à impériale: à défaut d'impériale, accepter le bus français mettre au point le programme d'animation.

=====



Procès-verbal du Bureau Politique du 28/8/70.

Présents : Blume, Coussement, De Coninck, Drumaux, Debrouwere, Glineur, Leviaux, Renard, Terfve, Moulin, Turf, Van Geyt.

Excusé : Van den Branden.

- Echanges d'informations sur les relations inter-P.

- établir une note précisant notre position quant aux relations entre notre parti et les partis organisés chez nous (elle devra être communiquée aux partis frères et à nos fédérations).
- réexamen au cours d'un B.P. ultérieur de notre position à l'égard de situations complexes dans certains partis.
- poursuivre à l'échelon international, la discussion pour que se concrétise notre proposition à la Conférence de Moscou (ne pas se contenter d'un vœu exprimé au cours d'entrevues bi-latérales mais faire des propositions concrètes pour la discussion sur des sujets déterminés).
- Problème espagnol : la position du P.C.B. consiste à avoir des relations normales avec le P.C. Espagnol et non avec des fractions.
  - s'informer auprès des partis visés si effectivement, ils accordent leur soutien à des groupes fractionnels.
  - Prendre également des informations auprès de S. Carillo -si sa venue en Belgique se confirmait) et d'un membre du B.P. Espagnol (dont la visite est annoncée).
- Chine : réfléchir à certaines initiatives du P.C.B. qui aboutiraient tout au moins à une meilleure information;
  - : en vue de l'assemblée générale de l'O.N.U. : critiquer publiquement la position de Harmel (et préciser que pour nous il n'y a qu'une seule Chine.
  - : Parlement : soit à la Commission des Affaires Etrangères (si elle se réunit avant l'assemblée générale O.N.U.) soit au Parlement introduire la proposition de reconnaissance de la Chine Populaire par la Belgique.
- En tout état de cause, faire un communiqué du B.P. en vue de l'O.N.U. :
  - admission des 2 allemandes
  - admission de la Chine Populaire.
- Lors du prochain C.C., donner aux membres du C.C. une information orale d'ensemble.
- Manifeste en vue des élections
  - Le projet initial sera travaillé par Debrouwere, Leviaux, Renard.
  - Sa publication doit être assurée au plus tard pour le 15/9. Réexamen du Texte au prochain B.P. du 4/9.
  - Le texte devra davantage préciser l'objectif principal pour lequel il faut se battre et les arguments pour lesquels il faut voter communiste.
- Souscription pour le nouvel immeuble
  - Lors des publications des premiers versements, faire en sorte que puissent figurer aussi sur la liste le nom de membres du B.P.
- Allocations aux "permanents" malades.
  - Les faire supporter dorénavant par la "caisse d'Entr'aide".
  - Faire élaborer un règlement fixant les modalités de paiement.
- Lettre de Cl. Jadoul (à Terfve) l'informant de sa qualité de Secrétaire de rédaction à la revue Laire (publication de Davister au Congo). Terfve la transmettra à la C.C.P. pour la suite à y donner.

=====



Compte-rendu des interventions du B.P. extraordinaire  
sur l'organisation

29/8/1970

Excusé : F. Van den Branden

Tous les membres du B.P. ayant eu l'occasion de prendre connaissance de la note préparatoire de Coussement, il ne fait pas de rapport introductif et se limite à rappeler l'objet de cette note c.à.d. la recherche d'une méthode de travail généralisée pour l'ensemble du Parti et qui aboutirait à donner une vie réelle à la base du Parti.

Selon lui la base de la réorganisation doit être la cellule, dont il faudrait définir les fonctions et les pouvoirs. L'axe de l'organisation serait l'assemblée de cellule, le Comité fédéral et le Comité central.

Il rappelle les autres éléments de la note :

- revoir les limites des fédérations et les constituer sur la base des arrondissements administratifs.

(Si telle est déjà la situation de certaines fédérations, par contre certaines sont trop étendues (Nord-Brabant, Anvers, Gand, Namur, Tournai));

- les subsides aux fédérations ;

- le cadre politique central.

Il estime nécessaire de pouvoir présenter ces orientations de base au prochain Congrès de 1971.

Moulin déplore le manque de données sur les réalités de l'organisation à l'heure actuelle (effectifs ? organisations de base ?); elles devraient nous être fournies au préalable.

Nous sommes mal informés sur la vie du Parti (pas de vue d'ensemble de ses activités. Le B.P. devrait fonctionner de manière telle que ses membres soient informés des activités du Parti ( par ex. "un bilan hebdomadaire". Précédemment cela se faisait).

Danger d'aborder les problèmes sous l'angle de l'organisation alors que ce problème est inséparable de certains aspects politiques.

Il estime que les difficultés de fonctionnement s'expliquent par des causes politiques :

- cf Enquête sur le D.R. : le caractère "vieux" de la structure sur laquelle s'appuie la base du Parti;

- les camarades sont mal outillés pour appliquer la politique du Parti;

- la ligne politique est juste mais sa présentation est-elle assez dynamique?

- L'unité de vues du Parti (au B.P. et ailleurs) n'est pas totale et cela suscite des difficultés de fonctionnement.

Ex. : - Grève du Limbourg : la tactique à y développer (action vers les syndicats ou vers le Comité Sloghers) a suscité une crise assez grave

.../...



- parmi les camarades flamands;
- événements de Tchécoslovaquie : les optiques diverses conduisent souvent au silence;
- appréciation sur l'évolution du mouvement politique en Flandre;
- en Wallonie : conceptions différentes à Charleroi et à Liège à l'égard du Rassemblement Wallon.
- Dans le chef du B.P. : une connaissance insuffisante du mouvement ouvrier et de la stratégie ouvrière "on court après les événements, plutôt que de les maîtriser ou les devancer";
  - : son fonctionnement devrait être revu (voir le temps consacré à la discussion des décisions du Secrétariat National);
  - : rechercher comment les directions supérieures pourraient mieux s'occuper des organisations de base.
- Quelques remarques sur des points précis de la note Coussement :
  - Moulin considère qu'il n'y a pas lieu de se plaindre du fait que de nombreux militants de valeur militent dans d'autres organisations - il faudrait que le nombre de permanents soit aussi restreint que possible mais très nombreux les militants agissant dans leurs milieux propres.
  - La base n'est pas armée pour assurer la continuité politique. Selon lui, la cause réside dans l'âge des membres des comités et dans la façon dont se tiennent les réunions (mal soignées, mal convoquées, mal orientées. On y aborde les problèmes routiniers mais pas les problèmes politiques essentiels);
  - organisation des cellules : cela lui paraît difficile dans la situation actuelle et craint que Coussement en élaborant ses propositions ait été par trop influencé par l'exemple français;
  - conception nouvelle de la composition des comités fédéraux : jusqu'à présent elle était établie en fonction de la qualité des militants et non sur une base territoriale - la seule représentation des sections ne lui paraît pas juste;
  - le rapport Coussement n'aborde pas le problème d'un nécessaire et profond renouvellement des cadres fédéraux (en général, politiquement faibles et même pas toujours de bons administrateurs - pas de "personnalités" valables devant le mouvement ouvrier) alors que ce serait une des premières batailles à livrer pour arriver à un meilleur fonctionnement du Parti.



#### A. De Coninck

- L'objectif principal selon lui, consiste à rechercher pourquoi la base n'est pas armée et comment y remédier.
- Les causes ? - politiques (extérieures et intérieures) sont objectives
  - au sein du Parti : les comités de section constituent des écrans entre le B.P. et la base.
- Nécessité de faire participer davantage le B.P. et le C.C. à l'orientation des activités de la base  
(voir les effets de sa présence à la grève du Limbourg).
- prévoir dans les fédérations une forme d'organisation basée sur des centres d'intérêt locaux. Leur développement présuppose des cadres compétents.

#### C. Renard

- L'objectif d'une implantation dans la masse d'un parti révolutionnaire est éminemment un objectif politique.
- Selon lui, il faut rechercher pourquoi le Parti ne parvient pas à jouer efficacement son rôle d'avant garde autrement qu'en constatant l'état de non fonctionnement du Parti.

Il constate que les grandes espérances de 1961 sont ruinées et que le Parti a subi un déclin ininterrompu depuis 1963-64 tout en ayant une solidité suffisante pour résister à toutes les tempêtes.

Toutefois aujourd'hui, les organisations du Parti éprouvent un sentiment d'impuissance devant la non "réceptivité" politique du milieu social et les limites de la "capacité d'accueil" du Parti à assimiler de nouveaux venus. Il s'en suit que se développe comme un phénomène de masse parmi les membres, la question de savoir à quoi sert le Parti.

Si "abstraitement" tous les communistes sont d'accord sur "le retour aux cellules", il faut d'abord résoudre la difficulté fondamentale qui consiste à faire mieux percevoir par le Parti l'utilité de celui-ci. Sinon on risque d'inventer des méthodes d'organisation qui n'aborderaient pas le problème essentiel et qui pourraient conduire à certains travers "volontaristes" (voir avant le Congrès de Vilvorde). L'organisation d'une cellule suppose l'existence de gens disposés à se grouper pour agir ensemble afin d'obtenir quelque chose qui leur semble utile et correspond à leurs intérêts communs. La question se pose de savoir s'il existe à l'heure actuelle sur le terrain local ou de l'entreprise, des cadres capables de faire fonctionner le parti selon ce schéma.

Il est évident que les militants fédéraux et de base feraient mieux fonctionner le Parti s'ils ne se heurtaient pas à des obstacles dont l'origine



est d'ordre politique et non pas de méthode d'organisation. D'ailleurs même là où nous avons des cadres influents, la situation n'est pas beaucoup plus brillante qu'ailleurs. Il estime en outre que même au cours des périodes les plus favorables, peu nombreux ont été les travailleurs qui ont jugé utile d'entrer au Parti, et ceux qui y sont se développent peu.

Il cite quelques exemples à l'appui de ce point de vue (Tournai)

(comparaison entre le P.C. et le P.S.B. - celui-ci, sclérosé et peu aimé parvient cependant à faire fonctionner son parti parce que ses membres y voient la possibilité de réaliser des intérêts qu'ils considèrent comme les leurs).

Par conséquent, le Parti se heurte à un non-accord des masses au Parti. Il faut en rechercher les causes même lorsque nos idées font du chemin et qu'on reconnaît une valeur à nos militants.

Selon lui on en arrive à devoir se poser les questions suivantes :

- Ce non accord ne porte-t-il pas sur la forme particulière d'organisation politique de notre Parti et le Parti n'a-t-il pas épuisé ses possibilités en réussissant à surmonter son isolement?
- Le Parti restera-t-il encore longtemps la forme appropriée d'organisation pour faire fructifier les idées du marxisme-léninisme dont se réclament de nombreux travailleurs ?
- Ne faut-il pas considérer qu'il s'agit non pas d'un problème de fonctionnement mais de celui d'une autre organisation c.à.d. d'un parti capable de s'implanter réellement dans les masses, différent de celui que le mouvement communiste a élaboré au cours de ses 50 ans d'existence ?

Il n'apporte pas une réponse nette mais il estime qu'il faudrait une étude plus approfondie pour déterminer si son postulat est faux ou si une réflexion collective devrait aboutir à une étude plus poussée des questions qu'il a soulevées.

#### Glineur

- Nous avons de moins en moins de cadres politiquement aptes à organiser le Parti pour l'action. C'est actuellement la déroute totale et selon lui : c'est notre négligence à l'égard de la formation des cadres qui en est la cause. Il souligne la responsabilité du B.P.

La "montée" des cadres se fait sans aucun soutien du Parti pour aider les nouveaux à se qualifier.

Cette qualification doit commencer par les secrétaires fédéraux. Les aider à "ordonner" leur travail, basé sur un plan de travail et non pas élaboré au jour le jour.



- Revoir les méthodes de contacts entre les divers échelons du Parti : ces contacts sont destinés aujourd'hui à orienter mais pas à aider à construire et à organiser les actions;
- revoir les liens entre les dirigeants et la base : arriver à ce que tout membre du C.C. participe à la vie d'une cellule et aide à son développement (ce qui n'est pas le cas actuellement pour bon nombre de membres du C.C.);
- ne pas maintenir artificiellement des sections incapables de faire face aux nécessités de l'ensemble d'une commune.  
(Ex. : Marchienne : seul le groupe de Marchienne-Docherie a une vie intense - Jumet : depuis que la section a été supprimée pour être remplacée par 3 groupes de quartier la situation s'est modifiée).

#### J. Blume

- Etre ou ne pas être un parti de masse, c'est le problème qui se pose aujourd'hui à tous les P.C. des pays capitalistes.  
Devenir un parti de masse n'est pas un problème de réceptivité des masses mais de certaines "chances historiques" que peuvent rencontrer certains partis et qu'ils doivent savoir mettre à profit.  
(rappel d'une déclaration de M. Thorez en ce sens).  
Le manque de réceptivité n'explique pas tout; certaines caractéristiques du mouvement ouvrier peuvent être à l'origine de difficultés particulières.
- On peut s'interroger sur le point de savoir si la formule actuelle d'organisation du Parti est celle de l'avenir mais il faut être d'accord sur la nécessité d'une organisation révolutionnaire basée sur le marxisme-léninisme.
- Nous sommes un Parti d'isolés. C'est ce qui explique que le Parti est inconnu ou méconnu même dans son entourage immédiat, que la presse est mal connue même à l'intérieur du Parti.
- Il n'y a pas d'unité de vues entre les communistes et ils ne discutent pas entre eux des problèmes politiques essentiels (Ex. : Anderlecht).
- D'accord avec Coussemont sur l'importance de chercher un outil politique.  
Le problème se pose différemment pour les P.C. que pour les partis soc.-démocrates; de par leur idéologie, le P.C. ont été construits pour passer rapidement d'un régime à un autre.  
La situation actuelle nous oblige donc de procéder à un travail d'éducation pour les nouvelles générations.



- La bataille pour les cellules commande tout le reste. Comment autrement susciter la venue de nouveaux communistes si on ne leur fournit pas le terrain d'où ils peuvent agir.
- Mais il faut **aussi** mener une bataille idéologique pour expliquer l'utilité du Parti et se dégager d'une atmosphère de culpabilité
  - rappeler ce que dans certains moments historiques eut été l'orientation du mouvement ouvrier belge sans le P.C.
  - rappeler les idées que le P.C. a déjà fait triompher.
- Dans la perspective du Rassemblement des gauches, il s'avère très important de nous distinguer, dans la pratique, de la politique de la social-démocratie - pas de façon sectaire ou agressive mais dans notre façon d'agir politiquement. Or, sans cellules nous n'aurons pas une forme plus démocratique que les autres partis.
- Remarques sur notre style de travail :
  - apprendre à se battre, sans discontinuité, pour l'application de nos propositions
  - élaborer nos propres campagne politiques et s'y tenir alors que généralement des campagnes idéologiques et politiques s'établissent au gré des événements
  - avoir pour souci, de dégager en toutes circonstances, l'objectif principal sur lequel se battre.

#### Debrouwère

- En 1970 dans les pays capitalistes même hautement développés les P.C. de masse sont l'exception et les petits partis sont la règle.  
Le P.C.B. ne fait pas exception à la règle mais s'en rend-il compte ?  
Voir à ce sujet le nombre très limité de militants ayant assimilé la ligne du Parti et prêts à agir pour la défendre et la développer.  
Nous sommes donc confrontés avec le problème de chercher comment augmenter notre force politique en augmentant le nombre de militants ayant les capacités définies supra.
- Il diverge d'opinions avec Cl. Renard quant à son appréciation que les masses seraient en désaccord avec nous.  
Ce qui domine c'est que les masses ne connaissent pas le Parti - il importe donc d'augmenter le nombre de ceux qui dans le parti seront prêts à reprendre à leur compte les options du Parti, élaborées lors des Congrès.
- Comment procéder à la formation de tels militants ? Il ne repousse pas la proposition des cellules mais se référant à Moulin, il estime que ce n'est pas par des moyens administratifs qu'une solution sera trouvée aux



difficultés actuelles.

Il souligne la responsabilité du B.P. et surtout du C.C. dont il déplore la valeur politique. (Un grand nombre de membres du C.C. n'ont pas assimilé les positions adoptées par le B.P.). Un congrès du Parti a une qualité politique supérieure à celle du C.C.

Il estime donc qu'il faut être plus critique quant à la composition du C.C. et des Comités fédéraux.

- Le déclin de l'organisation : - depuis 1961, le nombre de sections opératives a diminué. La cause de cette disparition graduelle ne doit pas être recherchée dans les formes d'organisation mais à une origine politique. Ce n'est pourtant pas la ligne politique qui doit être mise en cause.

- Pour parer à la situation actuelle, il faut envisager la création d'une organisation de base d'un type nouveau, débarrassée de la notion d' "isolement splendide" qui a caractérisé le militantisme depuis 1950, débarrassée de sa "superbe" de secte ou d'église. Elle devrait avoir comme objectif principal l'organisation de la démocratie directe basée sur la connaissance des problèmes qui se posent et des solutions démocratiques à leur apporter. Si aujourd'hui le Parti n'est pas à même de présenter ses solutions comme étant les meilleures, c'est parce que le communiste de base s'en désintéresse; il les accueille avec peur et il constitue un frein pour leur diffusion.

Pour créer de telles cellules, capable de susciter des initiatives directes de la population, il faudra une contribution personnelle des membres de la direction du Parti.

- Autres aspects d'une réorganisation :

- Il faut libérer le Parti de certains appareils trop lourds.

Les dirigeants de fédérations doivent-ils être "permanents" ?

- La charge de 2 "Hebdo" est trop lourde pour le Parti.

Il faudrait autre chose :

par ex. : 2 Hebdo à 16 pages et des rédactions limitées.

- L'imprimerie commerciale constitue-t-elle un avantage ou une charge pour le Parti ?

### Terfive

- Tout en considérant comme fort intéressante l'intervention de Cl. Renard, il estime que nous n'avons ni le droit ni le pouvoir de faire table rase du passé et que le point de départ de tout examen de réorganisation doit se situer dans les éléments existantes, auxquels nous devons nous accrocher frénétiquement.

.../..



- Dans notre recherche des causes du peu d'attrait que le Parti suscite, il faut s'attacher spécialement à étudier les raisons inhérentes au Parti.

- Des formes nouvelles de structures de l'organisation n'apparaissent pas comme une exigence primordiale. L'existence de structures est une donnée constante pour toute organisation (voir les formations politiques récentes chez nous - voir Cuba) - tous éprouvent la nécessité d'avoir une armature.

- Il s'agit donc actuellement de rechercher politiquement pourquoi le Parti décline tout en ayant une orientation politique grosso modo juste (l'appréciation exacte de la ligne politique se fera dans le cadre de la préparation du prochain Congrès).

Il l'explique par la composition du Parti : 75 % des membres du parti n'ont pas évolué dans leurs conceptions de ce que doit être le Parti.

Ils en sont encore à celle d'il y a 50 ans et sont de fait en désaccord passif avec la ligne. En vertu même de leur conception, ils se refusent à élaborer une contre-ligne ou à provoquer des "défenestrations". C'est d'ailleurs eux qui en grande partie permettent au Parti de survivre.

Les autres reprochent au Parti de n'être pas assez percutant.

Il s'en suit que notre politique ne satisfait ni les anciens ni les nouveaux.

Notre orientation politique devrait viser surtout à répondre aux vœux des nouveaux et des jeunes tout en procédant à des concessions d'ordre tactique vis-à-vis des anciens.

- Les cellules : accord sur la constitution de cellules locales politiques (en fait, elles n'ont jamais existé; elles n'ont eu, précédemment, qu'un caractère administratif)

: leur création est liée à un plan à longue échéance car elles impliquent simultanément la formation de jeunes éléments secrétaires de cellules et le développement d'une politique accrochée aux besoins nouveaux et réalisée par des méthodes nouvelles. Pendant une certaine période, le regroupement par cellule sera basé sur des intérêts communs. La cellule n'aura une vie réelle que si elle est dirigée vers l'extérieur et son activité principale devra consister à convaincre d'autres, de la justesse des positions du Parti.

- L'organisation centrale du Parti :

Pour un proche avenir, une organisation centrale "macrocéphale" ne doit pas nous effrayer; pour bien impulser ce travail nouveau, il faudra une direction opérative, bien équipée.



Turf

- D'accord sur l'orientation générale de la note de Coussement et d'accord aussi sur l'indissociabilité de l'organisation et du politique (lien dialectique).
- Mais sans organisation on ne peut vérifier la justesse de la ligne politique et nous n'avons pas l'instrument de contrôle de la pratique.
- La difficulté réside dans l'absence de persévérance pour l'application des mots d'ordre et ce surtout à l'échelon du C.C.

Exemples : - le contre-pouvoir : nous n'avons pas fait d'efforts pour l'appliquer.

- Les "volontaires" : n'avons pas essayé de vérifier par la pratique, si les objectifs à réaliser par les volontaires étaient bons ou mauvais.

- Il faudrait renforcer les liaisons entre la direction et la base par le développement de publications internes au Parti (éducation, propagande) et qui permettraient d'armer rapidement l'ensemble du Parti des arguments nécessaires au développement des objectifs politiques.

A cet effet, il faudrait développer le Service de Propagande afin qu'il puisse assurer des publications nombreuses, régulières et diversifiées selon les milieux visés.

Nos Hebdomadaires n'atteignent pas cet objectif.

Il lui paraît que la rue de la Caserne pourrait être liquidée au profit d'une meilleure utilisation des fonds.

Levaux

- Le Parti se caractérise aujourd'hui par une anarchie complète et pourtant personne ne fait ce qu'il veut et personne n'est satisfait de ce que fait le Parti.
- Beaucoup de camarades communistes militent dans le mouvement ouvrier, y acquièrent même d'importantes responsabilités, mais ne travaillent pas pour le Parti.
- Ces phénomènes résultent du fait que nous confondons les objectifs politiques tels qu'ils sont tracés par le Parti et la façon dont ils sont traduits dans la vie. La différence entre ce que nous proposons et ce que le mouvement est en état de faire est énorme.
- Nous ne voyons pas que nous élaborons des théories ou que nous inventons des propositions, alors que ce que nous suggérons se fait ou a déjà été fait sans nous. (Il cite certains exemples de contre-pouvoir à Cheratte).

.../..



Le parti est un parti de dogmatiques et d'isolés. Les gens de l'extérieur considèrent un permanent du Parti comme quelqu'un vivant en dehors de la vie alors que nous croyons pouvoir nous enorgueillir du fait qu'un permanent est désintéressé à l'égard du Parti.

- Les cellules : d'accord et c'est même fondamental mais ce sont elles qui choisissent leurs initiatives. Il ne faudrait pas leur adresser un plan de travail. Une activité de la cellule naît de la réalité et non pas l'inverse (il invoque à l'appui de sa thèse, Dimitrov et les premières formations de Bolchéviks).

Le Parti doit être l'animateur des initiatives populaires pour les faire aboutir sur le terrain politique; c'est à lui qu'il appartient de dégager les objectifs politiques des initiatives prises par les cellules.

Sinon, selon la mécanique actuelle, le membre du Parti à la base ne retrouve pas sur le terrain réel l'orientation politique donnée par la direction. Dans la situation actuelle, alors que nos orientations adhèrent profondément à la réalité nationale et aux nécessités de l'heure, nous n'avons pas la pratique qui permet aux membres du Parti de s'inclure dans la vie quotidienne des gens.

- Les plans de travail devraient être réservés aux directions et aux "permanents".

#### Van GEYT

- S'il est d'accord sur la nécessité de chercher comment faire marcher la machine telle qu'elle est, il ne croit cependant pas que ce soit là, la tendance proposée par Coussement. Il estime que depuis tout un temps au lieu d'analyser ce que nous sommes capables de faire, nous proposons des solutions plus ou moins improvisées. Il en résulte des propositions de campagnes inadaptées à l'outil dont nous disposons.

(il cite à l'appui : la proposition des 1.000 volontaires - les entreprises-pilote - la réunion du 15/3 pour les Jeunes).

Dans tous ces cas, on a eu tort de penser que la formule pouvait conduire rapidement à des résultats. Mais les entreprises-pilote lui semblent l'initiative la plus importante à examiner car même dans ce domaine, on bat le beurre, à l'heure actuelle. Il s'avère que pour le moment, aucune force - nous y compris - ne parvient à donner une réponse satisfaisante à la nouvelle opposition qui se développe au sein du mouvement ouvrier. D'ailleurs au Parti, il y a une situation de crise

(voir : Clabecq : lors du conflit, le Parti éclate en 3 morceaux



voir : la situation difficile parmi les cadres dirigeants des deux grandes fédérations de Liège et Anvers).

Il s'agit donc de trouver une réponse systématique et globale et de ne pas considérer ces problèmes comme isolés les uns des autres.

Le rapport de Turf a été une première étape dans la voie de la recherche et actuellement s'orienter uniquement dans le sens de l'organisation serait dangereux.

#### Propositions

- 1) puisque nous avons pu préserver la cohésion du Parti en tant qu'organisme, il faudrait accepter une certaine temporisation pour la solution de divergences qui ne sont pas vitales pour le Parti
  - les problèmes internationaux
  - les problèmes communautaires (marqués par une cohésion suffisante pour assurer la viabilité du Parti).
- 2) dans le secteur clé du travail du Parti dans les entreprises, désigner (après l'opération 11.10.70) 2 ou 3 camarades chargés d'examiner sur place (Liège et Anvers) la cause de leurs crises.

#### Drumaux

- La discussion riche et compliquée a révélé à la fois la crainte de considérer les problèmes d'organisation comme susceptibles de produire des solutions-miracle et le souci d'assurer une plus grande cohésion politique et d'action. Ce qui se ramène quand même à l'organisation.
  - Nous traversons une crise - elle se manifeste par l'impossibilité pour la plupart des camarades de justifier notre combat et nos luttes. Démunis de cette justification, ils s'engouffrent dans l'énumération d'une série d'obstacles.
  - D'où proviennent les difficultés actuelles à expliquer pourquoi on est communiste ?
    - Nous acceptons avec résignation d'être un Parti sans histoire et sans passé (ou bien nous considérons que le passé nous dessert, ou bien nous ne le connaissons pas - faute de documents).
    - Nous sommes un parti sans programme c.à.d. sans avenir.
- Non pas que nous n'ayons pas de programme mais nous nous battons très peu pour lui et on en invente sans cesse de nouveaux.
- Si notre programme est mauvais, il faut le refaire mais un Parti sans programme n'est pas un parti de lutte.
- Nous avons aussi des plans de travail :
- en matière de politique étrangère : la sécurité européenne



- sur le problème des communautés
  - en matière de revendications : propositions à préciser lors de la réunion prochaine de la Commission C.C.
  - Nous sommes un Parti qui ne sait pas avec qui et contre qui il se bat c.à.d. un parti sans alliés (notamment internationalement : est-il oui ou non encore avec le camp socialiste ?).
- Perpétuellement, nous nous heurtons à la même difficulté renaissante de devoir expliquer au sein du Parti, quels sont nos alliés.
- Si nous avons le droit et le devoir d'être amis des P.C. qui émettent des critiques à l'égard des pays socialistes, nous devons être très clairs sur le fait que nous ne sommes pas à équidistance entre le socialisme et l'impérialisme mais que nous sommes d'un côté de la barrière.
- L'enchevêtrement de ces faits finissent par paralyser l'ensemble du Parti et rendent difficile la création de centres d'animation de la vie politique et démocratique.
- La recherche des moyens de se dégager des difficultés :
    - La "temporisation" n'est pas une solution car si nous n'avons pas une position offensive, nous ne jouons pas notre rôle pour la rénovation démocratique du pays.
- Par conséquent, impossible d'être "en marge" du problème communautaire (voir Congrès fédéral du Parti à Bruxelles - voir la réunion des 28);
- il faut discuter à la base pour nous aider à nous mettre d'accord :
    - Ex : les relations Parti et Syndicats;
  - le rôle des membres du B.P. devrait être mieux défini de manière à arriver à un partage plus cohérent et plus personnifié des responsabilités et des tâches.
  - Le B.P. devrait s'atteler d'ici le congrès, au moins à la réalisation de la proposition de De Coninck : la campagne de recrutement pour dépasser les chiffres de fin 1969 - sinon, ce serait le signe de notre incapacité de pouvoir concrétiser nos propositions.

#### Coussemont

- Rappelle que la rédaction de sa note est une initiative strictement personnelle et qu'il n'a été mandaté par personne pour aborder le problème. Elle n'a pas été rédigée dans l'intention de présenter des propositions de réorganisation comme une panacée aux difficultés du Parti.
- D'accord pour estimer que dans le moment présent les problèmes d'organisation ne peuvent être traités sans être mis sur un pied d'égalité avec les



problèmes politiques - mais même ainsi, cela ne s'exprime pas dans le fonctionnement du Parti.

- Il faut faire place à des jeunes qui nous posent des problèmes.

Or, les portes ne sont pas ouvertes et pourtant ce sont eux qui régleront l'avenir du Parti.

- D'accord avec la conception vivante et pas mécanique de la cellule.

C'est pourquoi, la seule solution pour convaincre les nouveaux membres qu'ils sont libres de s'organiser et de prendre des initiatives, c'est de créer une vie à la base, de construire une organisation c.à.d. des cellules.

- Propositions :

- établir le compte-rendu de la discussion à transmettre aux membres du B.P.

- Coussement et De Coninck (la consultation d'autres camarades est laissée à leur appréciation) établiront un nouveau document qui n'abordera pas l'examen de la ligne politique mais tiendra compte des discussions et essayera d'arriver à une bonne définition du travail à la base.

- Une nouvelle réunion extraordinaire du B.P. sera envisagée (forme et objet seront déterminés ultérieurement).



De Comick

Propositions de réorganisation

(document de réflexion d'U. Croffbeant)  
à examiner f. d. BP du 29-30/8

PREAMBULE

Le défaut de fonctionnement du Parti n'est plus à décrire. En fait, et de plus en plus, l'activité politique responsable se situe au niveau des permanents, avec quelques exceptions de valeur, fort rares d'ailleurs, au niveau des sections locales. D'autre part, c'est un fait que de nombreux camarades de valeur militent dans des organisations diverses, plus ou moins sous le contrôle des permanents fédéraux, ce qui est la concrétisation de l'idée qu'on sert le mieux le Parti à l'extérieur de celui-ci. C'est en fait l'organisation de l'individualisme militant.

Les permanents fédéraux deviennent de plus en plus incapables de tenir tous les fils et de se substituer à toutes les défaillances, qui au cours des années récentes de dépression, se sont multipliées à la base. Ils courent pour boucher les trous, organisant de plus en plus seuls les campagnes du Parti. En fait, nous sommes engagés dans un engrenage infernal qui doit amener le Parti à s'amenuiser sans cesse, puisque la base n'est pas armée pour assurer la continuité politique du Parti, et que les permanents seront de moins en moins capables de suppléer aux défections de la base. Il ne faut pas compter sur des événements extérieurs favorables pour améliorer l'état du Parti. Le mouvement objectif actuel des travailleurs pour des améliorations de salaire ne renforce pas le Parti, partout, les organisations de base où les fédérations sont derrière le mouvement, tout au plus parviennent-elles parfois à le rattraper. Il y a donc de fait un état de non fonctionnement qui empêche le Parti de jouer un rôle d'avant-garde, alors que l'essentiel des idées politiques qui devraient le permettre, existent.

C'est une situation qui progressivement atteint le BP lui-même.

Le défaut majeur de nos conceptions antérieures en matière d'organisation résidait dans le fait que tout était basé sur les appareils de direction d'abord : fonctionnement des CF et des intersections, des comités de section. Tous ces efforts ont été voués à l'échec, sans dire pour autant que quelques points n'aient pas été marqués, mais qui ne règle aucunement la question du fonctionnement du Parti. Ni les Comités de section, ni les CF, ni les intersections, ne fonctionnent plus depuis longtemps. Chacun se plaint des difficultés.

En fait, il n'y a aucun comité viable, sans organisation de la vie des membres à la base. Et le type d'organisation actuelle est incapable de régler le problème de l'activité à la base. Nous sommes dans un cercle

.../...



vicieux. La vie politique est tellement réduite à un petit nombre de membres, que cela a fait dire au cde Terfve, sans doute d'une façon exagérée, mais indicative de la réalité, que lorsque nous sommes réunis en Congrès, nous avons tout le Parti militant devant nous.

Compte tenu de l'état d'organisation du Parti et des conceptions qui se sont installées depuis de longues années, recréer un esprit nouveau en cette matière demandera un effort réel, avec esprit de suite, et sans discordances.

Le Parti, à mon avis, est cependant capable de l'entreprendre.

L'organisation réclame nécessairement une vue globale, de la base au sommet. C'est tout le système de l'organisation qui doit être repensé, à chaque niveau, en sorte que nulle part, l'effort ne soit contrecarré par l'échelon inférieur ou supérieur.

L'objectif devrait être que pour le Congrès de 1971 nous soyons prêts à présenter un meilleur type d'organisation, ce qui suppose une préparation du terrain, en vue d'un CC et par de premières mises en pratique.

#### La base de la réorganisation : la cellule.

Il faut absolument remettre en valeur la notion de cellule, perdue pour le Parti depuis de nombreuses années, et pour des raisons d'ailleurs explicables.

Nous devons donner tout son sens à l'idée qu'un communiste qui n'est pas groupé dans sa cellule, n'est pas un véritable membre du Parti. C'est la lutte contre l'individualisme et la facilité.

La cellule peut grouper de 3 au maximum de 30 membres : 15 membres semble la situation idéale. C'est la possibilité d'avoir des groupes qui discutent sans se disperser qui impose ces limites. La cellule concerne un territoire limité. Sur le plan local, il doit s'agir chaque fois des communistes qui sont localisés dans un espace suffisamment restreint que pour se rassembler facilement. Sur le plan de l'entreprise, également.

Il y a donc deux lois qui jouent pour délimiter les cellules : la loi du nombre, et la loi du territoire.

Par exemple, une localité où il y a une forte densité de communistes comme e prendra nécessairement plusieurs cellules. Une entreprise comprendra suffisamment de cellules que pour permettre aux communistes de se réunir aisément, en tenant compte des secteurs d'usine et des pauses par exemple.

Mais que deviennent alors les communistes "géographiquement" isolés ? Ce n'est pas un problème fondamental au départ : actuellement, 95 % des communistes sont isolés.



En fait, ces camarades peuvent être invités aux réunions de la cellule la plus accessible, sans pour autant en faire partie. L'objectif c'est de les aider à trouver, là où ils sont, les moyens de constituer leur propre cellule. Le premier objectif d'un communiste isolé, c'est de constituer sa propre cellule.

La vitalité d'une fédération se mesure au nombre de cellules qu'elles installent ou qu'elles construisent. La vitalité d'une cellule, au nombre de membres qu'elle recrute. Les responsabilités sont ainsi remises sur leur véritable base.

Il faut arriver, à ce que pour le Congrès qui suivra celui-ci, la règle soit adoptée que plus un membre de comité de section, de CF ou du CC, ne puisse être présenté s'il ne répond pas à la condition élémentaire d'appartenir à une cellule active, dont l'avis à propos de sa candidature est indispensable. La base doit reconnaître dans les directions sa propre émanation.

Quel est le rôle d'une cellule ? C'est un groupe de discussion et d'action. La cellule se réunit de plein droit, au minimum une fois par mois, mieux une fois par quinzaine.

Ce n'est pas la fréquence de réunions politiques qui décourage les camarades, mais bien leur espacement illimité, et l'irrégularité des réunions qui accrédite leur caractère formel.

La cellule est l'endroit où se pratique l'échange de vues sur toutes les questions politiques qui intéressent les membres, dans la plus complète liberté. Sa réunion ne dépasse pas une heure et demie. Elle est dirigée par un secrétaire de cellule qui a la responsabilité de l'assemblée régulière, avec un ordre du jour très restreint, qui est complété d'ailleurs à l'initiative des membres présents. La cellule peut donner des avis au Parti sur toute question qui lui semble utile, y compris sous forme de motion. Elle réclame sur les questions obscures l'information nécessaire, qui doit lui être donnée. Elle s'organise par la cotisation directe des membres à l'assemblée, sous la responsabilité d'un trésorier de cellule, qui a également une mission d'organisation, puisqu'il veille au recrutement et à la diffusion de la presse. La cellule <sup>se</sup> fixe comme objectif de s'équiper en matériel en vue d'éditer un journal de cellule, qui est la marque tangible extérieure de la réalité de son existence. La cellule recherche un local où elle puisse se réunir aisément : sans local, pas de développement possible du Parti. Les fédérations doivent aider à surmonter les difficultés dans cette recherche.



La cellule décide de ses campagnes propres, et de la manière dont elle s'inscrit dans les campagnes et mobilisations politiques des organismes supérieurs.

Une fois l'an, l'assemblée de cellule fête la remise des cartes.

La première chose à régler, sera que les fédérations délimitent les cellules à constituer, sur la base de la composition des membres des sections actuelles.

La deuxième sera de former les secrétaires de cellules. Il s'agit là d'un effort patient. A cet effet, des réunions spéciales de camarades proposés devront être organisées pour les mettre au fait de leur rôle, et du rôle des cellules elles-mêmes. Ces réunions ne suffiront pas. En fait, il faut prévoir le perfectionnement continu des cadres de cellules, notamment, par des Conférences fédérales d'organisation, l'édition d'un bulletin fédéral des secrétaires de cellules, l'organisation de rencontres de groupes de secrétaires de cellules avec des cellules des fédérations proches du Parti français, etc...

La troisième chose à régler, c'est la recherche dans chaque section, d'un secrétaire d'organisation dont la mission essentielle est de s'assurer de la vie régulière des cellules.

#### La section

Les cellules se regroupent en section selon une forme souple, c'est-à-dire pas nécessairement selon le territoire de la localité ou de l'usine, bien que ce soit la forme idéale.

Tous les membres d'une section se réunissent une fois l'an, sauf circonstance particulière, en une conférence de section. Ce terme est préférable à celui d'assemblée générale, pour laisser toute sa valeur à l'assemblée de cellule elle-même.

Cette conférence de section notamment, élit, sur proposition des cellules, le comité de section. Celui-ci comprend au minimum 1 secrétaire politique et un secrétaire d'organisation (qui aura pour charge trésorerie, le contrôle de la diffusion de la presse, et l'organisation des liaisons avec les cellules. Il a un contact régulier avec les trésoriers de cellule). Le Comité peut aussi comprendre, selon les cas, un représentant du groupe du Conseil communal (ou un camarade chargé des affaires communales), ou un syndicaliste s'il s'agit d'une entreprise, et en outre un ou deux des meilleurs secrétaires de cellules. La liaison avec les cellules se répartit parmi cet ensemble. Ainsi s'établit le premier maillon de la filière de la montée des cadres.

.../...



Le Comité n'a pas pour but de se substituer à l'activité des cellules : les membres du Comité militent dans leur cellule propre. Le rôle du Comité, c'est d'assurer une liaison entre les cellules et la Fédération, et donc, de veiller au fonctionnement des cellules. Une de ses missions essentielles, c'est la création de cellules nouvelles, tout particulièrement aux entreprises. Il contrôle cependant l'activité du groupe des élus communaux, et prend les positions politiques publiques qui s'imposent.

#### La fédération d'arrondissement

L'expérience montre que les permanents fédéraux, quel que soit leur nombre, et quelle que soit l'importance en effectifs de la fédération, ne peuvent pas contrôler régulièrement l'activité dans les fédérations très étendues. C'est vrai aussi bien dans les périodes de "dépression" du Parti, que dans les périodes d'expansion (voir la grande grève).

La réduction de toutes les fédérations aux arrondissements administratifs, ramasserait l'aire de dispersion et doit permettre aux directions fédérales un travail plus précis et plus en profondeur, plutôt qu'un papillonnage épuisant. La notion d'arrondissement est aussi plus conforme à la réalité politique.

Il faudrait parvenir à cette conception des limites fédérales, afin que tout soit réglé dès le lendemain du Congrès national.

On pourrait alors concevoir le schéma suivant : une fédération doit avoir un minimum de 150 membres pour avoir un permanent fédéral. Dans ce cas, l'apport du permanent devrait avoir pour but d'atteindre les 300 membres dans les 2 ans.

Pour avoir des permanents fédéraux supplémentaires, le chemin serait le suivant :

- 500 membres : 2 permanents (secrétaire d'organisation)
- 1000 membres : 3 permanents (mouvement des jeunesses communistes)
- 1500 membres : 4 permanents (secrétaire de propagande)
- 2000 membres : 5 permanents (administratif)

Si le schéma des fédérations d'arrondissement était appliqué, on aurait, sur la base des effectifs fin 1968, le damier suivant :

<u>Fédération</u>	<u>Membres</u>	<u>Permanents (en perspective)</u>	<u>actuellement (fin 68)</u>
Mouscron	175	1	-
Tournai	567	2	2
Ath	188	1	-
Mons	1216	3	3
Soignies	453	1	1



Thuin	399	1	1
Charleroi	1304	3	3
Namur	334	1	1
Dinant	-	-	-
Philippeville	35	-	-
Liège	2328	5	7 (avec Ourthe-Amblève)
Waremmé	59	-	-
Huy	513	2	1 1/2
Verviers	321	1	1
Marche en Fam.	-	-	-
Neufchâteau	4	-	-
Bastogne	-	-	-
Arlon	47	-	-
Virton	18	-	-
Bruxelles	1176	3	3
Nivelles	430	1	1
Louvain	64	-	-
Hal-Vilvorde	100	-	-
Anvers	797	2	2
Malines	104	-	-
Turnhout	104	-	-
Bruges	99	-	-
Dixmude	-	-	-
Ypres	48	-	-
Courtrai	157	1	-
Ostende	78	-	-
Roulers	44	-	-
Tielt	-	-	-
Furnes	-	-	-
Alost	351	1	2
Termonde	230	1	-
Eeklo	38	-	-
Gand	307	1	2
Audenarde	72	-	-
St-Nicolas	66	-	-



Hasselt	65	-	1
Maaseik	-	-	-
Tongres	-	-	-

Il s'agit d'un schéma indicatif. Le BP peut et doit décider d'une politique d'implantation et ne pas s'en tenir aux situations existantes. Mais celle-ci est progressive. On peut prévoir au budget deux permanents en sur-nombre pour introduire le Parti dans des régions bien déterminées, ou pour permettre à un cadre de valeur de commencer à fonctionner dans une fédération. Mais ceci relève d'un budget spécial.

Cependant, en fait, pour n'importe quelle fédération, il n'y a pas de limitation de principe du nombre de permanents, il y a simplement limitation du subside.

#### Subsides

On a bien fait, il y a plusieurs années, de garantir aux permanents fédéraux leur salaire, grâce à un subside suffisant.

Cependant, il y a un revers de la médaille. Pratiquement, tout l'argent drainé par les sections va vers la fédération et le CC, ce qui justifie que les sections se retournent vers leur fédération lorsqu'elles veulent assurer une propagande. Les fédérations se sont ainsi substituées aux devoirs normaux des sections. Si on s'oriente vers l'organisation en cellules, la situation sera plus grave encore. D'autre part, la nécessité de la récolte impérieuse de fonds s'est atténuée, une politique de facilité s'est installée, nonobstant que le fonds de combat marche bien en général. Donc, les possibilités de récolte se sont améliorées.

Il faut renverser la vapeur, et adapter la récolte du soutien à la réorganisation. L'orientation de base, à appliquer par étapes, devrait être : le CC assure son propre budget, et ne réclame rien, ni des fédérations, ni des sections, ni des cellules. Seules, des campagnes nationales courtes, ayant une signification politique, sont lancées centralement. Un mode de partage est alors à établir (le Parti français utilise la règle des 4/4). Le C.C. cependant propose au Parti le niveau de la récolte pour une année donnée.

En contre-partie, le subside aux fédérations doit tendre lentement vers zéro. Le Secrétariat règle les cas particuliers des fédérations qu'il faut aider exceptionnellement : il s'agira surtout des fédérations de 150 à 300 membres. Mais il n'y a pas de règle fixée d'avance.

Dans une première étape, qui pourrait durer deux ans, on pourrait réduire les subsides de 20 %.

.../...



Mais alors, l'argent récolté dans les fédérations serait partagé : 40 % aux cellules, 50 % à la fédération, 10 % à la section.

Idem pour les cotisations.

Une règle uniforme devra être étudiée pour le partage des jetons de présence des mandataires communaux et provinciaux.

La fédération fixe donc son objectif de fonds de combat en fonction de son budget, elle propose aux cellules leurs objectifs, au delà desquels elles gardent la totalité. La fédération peut décider de campagnes fédérales particulières (tombolas, fêtes, etc.). Mais les fédérations sont encouragées à ne pas se fier uniquement aux récoltes des cellules pour boucler leur budget (activités commerciales). A plus long terme, il est d'ailleurs souhaitable que, tout comme le C.C., les C.F. garantissent leur budget propre sans passer par les cellules.

L'idée de base est que chacun apprenne à se débrouiller pour l'essentiel sur son terrain. Ceci n'exclut d'ailleurs pas qu'une solidarité nationale puisse jouer dans des campagnes particulières.

Ces propositions peuvent paraître draconiennes, mais elle re-situent les responsabilités à chaque niveau.

Les fédérations qui ont moins de 150 membres, donc pas de permanent, ne reçoivent pas de subside.

#### Le Comité fédéral

Le rôle du C.F. concerne tous les domaines de la politique et de l'organisation. Il est, avec l'assemblée de cellule et le C.C., l'un des organismes jouissant de la plus grande liberté d'action. Il est complètement responsable de l'activité politique sur son territoire. Ses réunions ne peuvent être espacées de plus d'un mois et l'ensemble de ses membres assure la liaison avec au moins une section autre que la sienne. La liaison avec les sections est impérative et régulière.

Toutes ces liaisons sont organisées par le secrétaire fédéral à l'organisation, qu'il soit permanent ou non.

L'équipe qui constitue le Bureau fédéral comprend les permanents politiques, plus quelques camarades du CF éventuellement, choisis dans un but fonctionnel et d'efficacité.

Le C.F. lui comprend les permanents politiques, plus les meilleurs responsables de section et des camarades ayant des compétences particulières dans certains domaines (mouvement de la paix, affaires communales, comités syndicaux régionaux). Il faut tendre à la limitation du nombre de membres d'un C.F. On peut considérer qu'un minimum de 5 et un maximum de 20 sont des limites normales.

.../..



Les candidatures des permanents sont le fait du Congrès fédéral ou du Comité fédéral, mais elles sont toujours soumises à ratification du BP.

#### Le cadre politique central

Il devrait être établi selon le principe : une fonction - un homme.

##### 1) Membre du BP

Président, aidé d'un secrétaire qui fonctionne également comme secrétaire du BP, du Secrétariat et du C.C.

2 responsables nationaux à la propagande et l'agitation (expression française, expression néerlandaise) dont le rôle est non seulement la propagande centrale, mais de perfectionner la propagande des échelons inférieures et les campagnes de presse. Ils sont aidés par un propagandiste spécialisé et un responsable national presse.

1 secrétaire national d'organisation, chargé de contrôler la vie des cellules et le fonctionnement des échelons inférieurs du Parti + cadres. Il est aidé par un permanent flamand membre du C.C. + 1 responsable jeunesse.

1 secrétaire aux fédérations, chargé de la liaison politique avec les fédérations. Il est aidé par un adjoint membre du C.C.

1 secrétaire aux questions internationales, chargé de la politique étrangère, des relations avec les partis frères, et de la liaison avec les mouvements de la Paix. Il est aidé par un adjoint.

Ce Secrétariat de 5 membres, + le président, règle toutes les questions pratiques, les questions de fonctionnement. Par exemple, la politique étrangère, les orientations de la propagande, de l'organisation, des relations avec les partis frères, sont du domaine du B.P.

Un membre du BP, président du groupe parlementaire (et donc chargé des affaires intérieures)

Un membre du BP, directeur du Drapeau Rouge.

Idem pour la Rode Vaan.

Un membre du BP attaché aux questions revendicatives et syndicales.

Un membre du BP s'occupant des questions communautaires.

Un membre du BP s'occupant des questions idéologiques et + intellectuels d'éducation.

##### 2) Hors BP

Secrétaire du groupe parlementaire

Secrétaire C.C.P.

Un responsable de l'édition et la diffusion des Cahiers Marxistes, et Fondation.

Idem pour la Vlaamse marxistische tijdschrift et Fondation.



Un responsable documentation centrale et recherches.

Un responsable travail communal.

Un responsable service social et son organisation dans les fédérations.

Un responsable recherches historiques, fondation de groupes régionaux, bibliothécaire

Un trésorier.

Ce cadre rempli doit permettre de parer à toutes les nécessités majeures, d'aborder à temps les problèmes et d'en finir avec la vie de touche à tout de la plupart des cadres centraux.

Contrairement à une opinion souvent donnée, il n'est pas mauvais que certains membres du BP soient secrétaires politiques de grosses fédérations. Ce qu'il faut supprimer, ce sont les permanents bicéphales ou en eau libre, membres du BP, qui n'occupent pas de fonction centrale, ni ne sont SP de leur fédération. Il faut mieux préciser le port d'attache des cdes Glineur et Van den Branden par exemple, car l'équivoque est pour eux une source de difficultés politiques. On ne peut émarger de la trésorerie d'une organisation, et fonctionner pour une autre.

#### La liaison avec les fédérations

Chaque fédération a son instructeur. Il faut étudier très sérieusement le cas des fédérations dirigées par un membre du CC, voire du BP. Le Parti français ne désigne pas d'instructeur spécialisé dans ce cas. C'est une formule qui mérite d'être examinée.

Pour les autres fédérations en tous cas, il faut prévoir un instructeur membre du CC, quelle que soit leur importance numérique. Un membre du CC ne devrait pas instruire plus de 2 fédérations. L'ensemble du travail des instructeurs est contrôlé par le secrétaire national chargé des liaisons avec les fédérations. Un instructeur doit être sur place régulièrement.

#### La montée des cadres

Les cadres apparaissent dans les cellules. Ils se révèlent par un travail de qualité particulière. Lorsque le service des cadres décèle un cadre à qui il serait bon de confier une fonction permanente, il faut s'efforcer de la faire occuper d'abord dans sa propre fédération.

L'appel vers les fonctions centrales, où comme rédacteur à la presse, doit permettre de faire place dans les fédérations aux cadres nouveaux. La possibilité de faire fonctionner un ou deux cadres en surnombre sur le budget du CC, permet de régler les cas momentanément difficiles.

#### Le C.C.

Au moins les S.P. des fédérations de plus de 150 membres devraient être membres du C.C.



## Propositions de réorganisation

### PREAMBULE

Le défaut de fonctionnement du Parti n'est plus à décrire. En fait, et de plus en plus, l'activité politique responsable se situe au niveau des permanents, avec quelques exceptions de valeur, fort rares d'ailleurs, au niveau des sections locales. D'autre part, c'est un fait que de nombreux camarades de valeur militent dans des organisations diverses, plus ou moins sous le contrôle des permanents fédéraux, ce qui est la concrétisation de l'idée qu'on sert le mieux le Parti à l'extérieur de celui-ci. C'est en fait l'organisation de l'individualisme militant.

Les permanents fédéraux deviennent de plus en plus incapables de tenir tous les fils et de se substituer à toutes les défaillances, qui au cours des années récentes de dépression, se sont multipliées à la base. Ils courent pour boucher les trous, organisant de plus en plus seuls les campagnes du Parti. En fait, nous sommes engagés dans un engrenage infernal qui doit amener le Parti à s'amenuiser sans cesse, puisque la base n'est pas armée pour assurer la continuité politique du Parti, et que les permanents seront de moins en moins capables de suppléer aux déficiences de la base. Il ne faut pas compter sur des événements extérieurs favorables pour améliorer l'état du Parti. Le mouvement objectif actuel des travailleurs pour les améliorations de salaire ne renforce pas le Parti, partout, les organisations de base ou les fédérations sont derrière le mouvement, tout au plus parvenant-elles parfois à le rattraper. Il y a donc de fait un état de non fonctionnement qui empêche le Parti de jouer un rôle d'avant-garde, alors que l'essentiel des idées politiques qui devraient le permettre, existent.

C'est une situation qui progressivement atteint le BP lui-même.

Le défaut majeur de nos conceptions antérieures en matière d'organisation résidait dans le fait que tout était basé sur les appareils de direction d'abord : fonctionnant les CF et des interactions, des comités de section. Tous ces efforts ont été vus à l'échec, sans dire pour autant que quelques points aient pu être marqués, mais qui ne règle aucunement la question du fonctionnement du Parti. Si les Comités de section, si les CF, si les interactions, ne fonctionnent plus depuis longtemps, Chacun se plaint des difficultés.

En fait, il n'y a aucun comité viable, aucune organisation de la vie des militants. Et le type d'organisation actuel est incapable de régler le problème de l'activité. En fait, nous sommes dans un cercle



Analyse (arrêtée le 6.7.70) des Questionnaires  
sur l'état des effectifs au 31.5.70.

---

Questionnaires envoyés : 250  
Réponses reçues : 139 + 6 = 145

<u>Fédérations wallonnes</u>	<u>Délégués au Congrès d'Ostende</u>	<u>Réponses aux questionnaires</u>
CHARLEROI	23	13
CENTRE	18	11
BORINAGE	28	12
TOURNAI-MOUSCRON	17	9
THUDINIE	5	5
LIEGE	41	22
HUY-WAREMMÉ	13	6
VERVIERS	15	6
OURTHE-AMBLEVE	4	4
NAMUR	8	3
LUXEMBOURG	2	1
BRABANT WALLON	10	1
	<u>184</u>	<u>93</u>

Fédération bruxelloise

francophones	21 )	
néerlandophones	4 )	17
	<u>25</u>	

Fédérations flamandes

Noord Brabant	5	2
Gent	11	6
West-Vlaanderen	9	4
Kortrijk		4
Denderstreek	12	1
Limburg	2	1
Antwerpen	20	11
	<u>59</u>	<u>29</u>

=====

Total :	268	139
---------	-----	-----

Quelques remarques préliminaires

1) Treize questionnaires n'auraient pas dû être envoyés, ces sections étant en ordre à la date du 30.5. Il s'agit de

Courtrai	: De Kimpe	
Anvers	: Van der Vinck	
Genk	: De Wilde	
Dam Anvers	: Niemans	
La Docherie	: Rigotti )	
	Godart )	+ 20 membres
Dampremy	: M. Magis	
ACEC Charleroi	: De Smet	+ 7 membres
Souvret	: Drugmand	
Boussu	: De Moulin	



Maffle : Bonenfant  
 Erquelines : Marchandise  
 Waterloo : Mad. Stern.

2) 12 camarades ont renvoyé le questionnaire sans exprimer d'avis. Raisons diverses :

- Micheline Destatte de Huy : a déménagé de Huy à Bruxelles et ne connaît plus la situation à Huy.
- De Boeck-Mellet )
- Goffar (Merbes le Château) : pour raisons de maladie
- De Labie )
- Moreau ) Cuesmes - demandent à être convoqués par le B.P.
- Ludé de Haine St-Paul : cette forme de consultation est anti-démocratique. Il fallait passer par les instances du Parti, c.à.d. la fédération.
- Niemans (Anvers) : exprime le même avis.
- Dussenne-Ollois : "étant seul, il ne se dérange plus pour contacter les "pantoufflards".
- Trickels (Namur) )
- Bruslein (Pepinster) ) découragement.
- Quarneau (Carnières) : n'a plus de contacts avec la fédération.
- Bruyneel (Ressaix) : le B.P. doit connaître les raisons du déclin du P. en Thudinie.

3) Appréciation sur l'idée du questionnaire :

- Plusieurs camarades ont lié la consultation à la campagne pré-électorale et par conséquent s'étonnent que ce n'est qu'en cette période exceptionnelle que la direction du P. s'intéresse à la situation des effectifs.
- Quelques camarades expriment leur satisfaction : suggèrent même de reprendre cette forme d'information à propos d'autres problèmes (Vente du D.R. - Fonds de combat ...).

4) Tradition particulière de la fédération de la Dendre :

Chaque fois qu'ils recrutent un membre masculin, ils affilient automatiquement son épouse.

5) L'application de la résolution "Jeunes" du C.C. des 27 et 28/6 (adhésion des jeunes de plein droit) donnera un aperçu quelque peu différent de la situation des effectifs.

Ex. : section de Forêt : perd 2 membres mais a gagné 24 nouvelles adhésions à la J.C. (prévoit un plan de 50 pour les élections).

6) De très nombreuses réponses invoquent l'inter-action des causes, les unes sur les autres; le dépouillement établi séparément sur chacune des questions sera donc nécessairement schématique.

Résultats globaux de dépouillement

	<u>Cause n° 1</u>	<u>n° 2</u>	<u>n° 3</u>	<u>n° 4</u>	<u>Total</u>
- Désaccord idéologique ou politique	31	10	17	9	67
- Déficience de l'organisation en matière de renouvellement des cartes 1970	24	36	13	8	81
- Cas de force majeure	23	17	14	16	70
- Insuffisance ou absence de politique de recrutement	54	22	12	4	92

.../...



Les différences des totaux, par rubrique, proviennent soit d'une erreur de dépouillement mais surtout du fait que certains camarades n'ont pas toujours répondu à l'ensemble des questions.

### Observations par rubrique

#### 1. Désaccord idéologique ou politique

Il est malaisé de déterminer dans quelle mesure ces désaccords ont provoqué de véritables ruptures et démissions ou simplement une désaffection et une indifférence politique.

En tous cas, il résulte de la plupart des commentaires dans cette rubrique, que les désaccords (qu'ils soient "de droite" ou "de gauche") ont conduit à un manque de confiance, un découragement assez profond, un désarroi, une passivité et à une paralysie de l'activité.

D'autre part, beaucoup de questionnaires soulignent le désaccord sans cependant faire de commentaires.

Ex. : aux A.C.E.C. de Charleroi, l'idéologie est dans le 36e dessous.

L. Fernand de Frameries parle de "temps modernes, idées nouvelles ?"

### Causes des désaccords.

#### A) Politique nationale

- La politique générale du Parti : pour certains le parti n'apparaît pas assez comme un parti révolutionnaire qui prend ses responsabilités comme tel.
- Levaux parle d'un courant qui pose le problème de l'utilité du parti en raison d'une impression d'incapacité d'influencer les événements.
- La politique d'unité :  
Pour certains, nous devons mener des actions sous le seul drapeau du parti, sans cartels ni accords. (Beautrix - Leval Trahegnies).  
C'est notre attitude favorable à l'égard du PSB qui crée le mécontentement. (Vanderspeten - cheminots de Liège et Hamoir).
- Tandis que d'autres (Francotte de Herstal) estiment que c'est notre sectarisme vis-à-vis du PSB ainsi que les attaques outrancières contre lui qui nous conduisent à abandonner la lutte pour le rassemblement des progressistes et découragent ainsi les camarades.
- Mais L. Kestemont dit que c'est notre accord sur l'objectif rassemblement des gauche qui a suscité du désarroi et du scepticisme à l'égard du parti.
- Politique communautaire :  
- Timmermans (Liège) invoque l'avis d'autres camarades pour condamner notre position à l'égard du Comité bruxellois de Salut public.  
- Van Cutsem (Evere) invoque l'influence bourgeoise pour estimer que des camarades ou sympathisants rejoignent le FDF ou même le PLP.

#### B) Politique internationale.

- Réactions dans les deux sens, après les événements de Tchécoslovaquie.
- Certains parlent d'une hostilité à l'égard des pays socialistes.
- A Bruxelles, dans certains milieux déterminés, courants sionisants et anti-pacte de Varsovie.

## II. DEFICIENCES DE L'ORGANISATION EN MATIERE DE RENOUVELLEMENT DES CARTES.

### Causes :

- D'une manière générale, tous invoquent à la fois le manque de cadres militants, et la moyenne d'âge très élevée des adhérents (vieux, fatigués, handicapés). Les anciens camarades d'ont pas le dynamisme requis.

.../..



- Fonctionnement du Parti : - beaucoup déplorent le manque d'activités politiques des sections.

J. Terfve parle d'un parti fonctionnant à vide.

- D'après plusieurs réponses, le problème du "renouvellement" ne figure pas parmi les objectifs de la section (cf Sorel-Ostende); les sections auraient une tendance à accepter les abandons sans en rechercher les causes.

Plusieurs camarades se plaignent d'un manque d'échanges entre le sommet et la base.

- Problème d'organisation

La disparition des cellules (Dejace parle d'un écrémage des cellules pour en faire des "commandos" de sections).

- Problème de cadres :

- Plusieurs camarades signalent soit une incapacité soit des difficultés à mettre les membres au travail et à maintenir les contacts avec de nouveaux membres (ceux-ci finissent par disparaître, faute de contacts).

- Herstal (Francotte) prétend que la fédération liégeoise est caractérisée par la promotion de responsables déficients.

### III. Cas de force majeure.

- Pour les entreprises : les déménagements ne jouent pas de rôle car quel que soit le lieu du domicile, la perception de la cotisation se fait à l'usine.

: la difficulté réside dans les changements de travail (dans ce cas l'intéressé n'est généralement pas récupéré (ni par la section locale ni par l'entreprise) - sauf bien entendu s'il se déclare à la nouvelle section d'entreprise).

- Le taux de ces cas de force majeure ne peut se dégager des réponses sauf Courcolles (R. Romain) parle de 10 à 15 %.

Huy (A. Mathieu) parle de 60 % de décès

30 % de déménagés.

### IV. INSUFFISANCE OU ABSENCE DE POLITIQUE DE RECRUTEMENT.

"Grosso modo" ce sont les mêmes causes que pour le Chapitre II. Toutefois, lorsqu'il s'agit du renouvellement, il y a une certaine automatie, des traditions qui font que ce problème est à l'ordre du jour des activités d'une section, tandis que les réponses prouvent que le problème du recrutement de nouveaux membres ne constitue pas un objectif d'une section.

Beaucoup de camarades signalent d'ailleurs qu'il n'y a pas de politique de recrutement. Aux ACEC, par exemple, Desmet explique que le recrutement est à la fortune des occasions qui se présentent.

On verra au chapitre des mesures à prendre que beaucoup de camarades proposent le lancement d'un plan de recrutement. A souligner enfin, que beaucoup de militants actuels estiment n'avoir ni le dynamisme ni l'autorité nécessaires pour recruter des jeunes; ce sont les jeunes eux-mêmes qui doivent s'adresser aux jeunes.

### Mesures prises ou à prendre pour redresser la situation.

#### A.) Mesures prises

Très peu de réponses : 7 au total .



- 1) à Hollain (Deroisin) : a récupéré 1 membre au 1.7.70.
- 2) Poulseur (Gabriël) : a procédé à 2 visites réussies.
- 3) Athus : a organisé le 26/6 un C.F. consacré à ce problème.
- 4) Huy : C.F. du 25/5 a élaboré un plan :
  - recrutement parmi la jeunesse (à organiser début juillet)
  - visites auprès d'anciens membres et sympathisants
  - reconstitution de la section de Huy (sur les 2 rives).
- 5) à Forêt : les cellules de Chénée, Vaux-sous-Chèvremont, Fraipont et Forêt en voie de reconstitution avec des jeunes.

## B.) Mesures à prendre

### I. Remarque

Peu de mesures concrètes envisagées pour la section dont fait partie le "consulté".

Sauf quelques exceptions :

- le problème sera mis à l'ordre du jour d'une prochaine réunion de la section : - R. Sorel - Ostende
  - F. Mertens - Luxembourg.
  - La Bouverie (Liénard) : organisera une campagne de recrutement après les congés.
  - Roux (Grimart) : prévoit pour le 1/9 : 20 membres en plus à la section.
  - L. Kestemont (Boitsfort)
  - Etterbeek (père et fils Moulin)
  - Pâturages (Dermin)
- ) organiseront prochainement une  
assemblée générale des membres en  
vue de procéder à la reconstitution de la section.

### II. Suggestions

#### a) Politique

- La proposition la plus fréquente est celle de développer les activités politiques des sections et de préciser et clarifier nos positions politiques et idéologiques.
- faire mieux apparaître le parti comme tel et montrer qu'il est révolutionnaire, que c'est un parti de lutte de classes (voir Roockx, Liège, Terfve .....).

Le Parti doit être le "moteur" des contestations des jeunes, des travailleurs (Deglise) et Vanderspoten (Hamoir et Cheminots-Liège) écrit : "combien de fois j'exprime le souhait de vous voir pour quelque temps au travail parmi les masses dans les usines et ailleurs, peut-être en arriveriez-vous à mieux nous comprendre".

Soutenir les luttes en cours - associer les militants et cadres à ces luttes.

- procéder à des manifestations spectaculaires du Parti et mener beaucoup plus d'actions indépendantes, en dehors de la FGTB et de l'UBDP (Liège).

Donner priorité au travail du parti sur le boulot des syndicats (Dejace). Prendre ses distances vis-à-vis des droitiers du PSB et de la FGTB (voir Limbourg, Michelin...).

- + Roockx (Ceminots-Liège) - invoquant l'avis de plusieurs autres camarades propose : la création d'un syndicat communiste de classe

#### b) idéologique

- clarifier nos positions (internationales et nationales).
- si certaines données objectives créent des handicaps, néanmoins ne pas tout couvrir ni explicitement, ni par un silence quasi complet; avoir une attitude de critique constructive à l'égard des pays socialistes (J. Terfve).



Terfre : L'intervention de Renard débouche sur la f. de m. c.  
 Attention de ne pas partir de ce qui est.  
 Parmi les petites parties, nous ne sommes pas les meilleurs. Nous sommes naturellement très  
 peu attractifs.  
 Les affaires extérieures existent pour tout le monde - Il y a des raisons subjectives à nos difficultés.  
 Les nouvelles parties de la politique sont des structures. C'est l'enseignement de nouveaux outils, des 50  
 dernières années.  
 L'existence d'un parti communiste est une nécessité objective de notre époque.  
 Ce n'est pas qu'une question de parti en développement en abrégé avec des erreurs. Il y a des  
 raisons politiques, mais ne tombons pas l'obstacle de l'organisation.  
 Nous sommes arrivés au grand écart entre la conception des vieux et des nouveaux.  
 Il ne s'agit pas de réviser des cellules, elles n'ont jamais existé. Mais il faut il que la cellule  
 des cellules avec de nouveaux membres, sans allusion sur la rapidité. Mais il faut il que la cellule  
 soit d'accord avec l'intérêt de la vie en cellule (cette d'urgence) et condition exacte de tout cela, l'existence.  
 Direction centrale - oui pour une grosse tête - pas juste de la pincée; mais utile.

J. F. F. : L'organisation en soi est un moyen indispensable de notre politique. C'est un problème en soi.  
 C'est le moyen de contrôler notre politique.  
 Ce n'est pas seulement l'organisation, mais aussi la propagande : il faut un service de propagande  
 imprévisible, mais elle liquide une caserne pour une forme propagande beaucoup + rentable.

Levane : De la part tout le monde fait ce qu'il veut, personne ne fait ce qu'il faut.  
 Beaucoup de ceux qui ont des responsabilités de la nouvelle organisation et qui pour le parti vont à la poche.  
 On lui a allé. Mais elles font ce qui leur plaît, à charge pour nous de les orienter.  
 Il ne faut pas que la cellule entraîne les gens de problèmes de leur vie politique comme elle  
 se pose.  
 Il ne faut pas envoyer de plan de travail dans les cellules, mais orienter le plan de travail d'après la vie des  
 cellules.

V. J. J. :

Demme : - La discussion révèle une série de sortes des problèmes d'organisation : généraux de  
 structure générale.

Sous histoire - Nous devons l'accepter d'être un parti sans histoire. La notion d'anniversaire nous révèle.  
 On a l'accepter que le parti nous devons.

Sous programme - on ne se bat pas pour un programme définitif pour nous.

Sous plan de travail : → donc sans axes

Sous axes à l'échelle internationale : ce qu'on écrit, etc... (on ne sait plus si on est de la cause ouvrière).

nouveau parti

pas de doute si nous  
 ne sommes pas clairs  
 sur la liberté de constitution  
 et le droit  
 des cellules.

Cherchez pour d'impact  
 dans le monde d'ici  
 tout ce qui est  
 valable pour nous

Vidues de  
 nous à faire  
 des conclusions

Période de transition  
 on a pu se contenter  
 mais plus maintenant  
 car change vers  
 plus

il ne faut pas éliminer  
 les petits  
 pour les vaincre  
 et cependant nous avons  
 besoin des vaincus  
 pour nous



c) cadres

- Tous parlent de la nécessité de recruter des jeunes mais par les jeunes et de créer des organisations de jeunes (A. Dawance - Verhelst (Gand) - Namur).
- (Dottignies demande même l'aide de Cl. Coussement pour y procéder).
- Certains "vieux" demandent à être relevés par des jeunes.
- Plusieurs camarades citent l'exemple de leur section où ils sont au maximum à 3 pour assurer toutes les activités.

d) éducation

- organiser des "écoles" de formation par des cours politiques.
- Centrer, pendant un certain temps, le travail d'éducation sur la formation de secrétaires de cellules, jeunes.
- édition d'un "manuel" documentaire contenant les prises de position du Parti et ses motivations.

e) Organisation

- Réunir plus souvent les sections pour y exposer nos objectifs et rechercher une technique favorisant la discussion.
- Décentraliser les sections pour reconstituer des cellules et leur assurer une vie réelle (Sevrin-voir Liège-Ville) - Wandre - Gand - Terfve.
- Créer de petites cellules 10 à 15 membres (Descamps).
- Suivre avec acharnement le travail des cellules (plutôt que des appareils de distribution d'ordres - Dejacq).
- Elire comme secrétaire de cellule, des éléments jeunes et dynamiques.
- Organiser un système de formation politique et idéologique et affecter certains camarades spécialement (à l'échelon central et fédéral) à ce travail.
- Faciliter, par les cellules, les discussions et avis des camarades alors que dans les grandes assemblées de sections 95 % des orateurs sont des cadres chevronnés.
- Renforcer les contacts entre les directions et les comités de sections. (Sprimont par ex. se plaint de ne plus avoir reçu la visite d'un instructeur depuis plusieurs mois).
- Roockx (Liège) propose la tenue d'une conférence nationale des cheminots pour la coordination des activités.
- Elaborer un plan de recrutement
  - par une campagne nationale pour 1971 (J. Moins).
  - dans l'immédiat : au cours de la campagne électorale (beaucoup d'avis en ce sens).
  - lors de la récolte de signatures pour le parrainage des listes électorales (idem).
  - par des visites à domicile (idem). (Mais De Decker - Mouscron estime que c'est peu intéressant puisque ce ne sont pas des militants).
  - par la mise à jour des fichiers locaux : le système devrait être précisé ou corrigé, puisque plusieurs camarades se plaignent de ne pas être en possession de la liste des membres qui font partie de leur cellule ou qui sont à renouveler, et demandent le rétablissement du système qui permet à une section locale de connaître les effectifs de la section locale et de l'entreprise se trouvant sur son territoire.
  - établir des relations plus "humaines" entre les membres d'une section et plus de démocratie en faveur de la base (Roockx-Liège).
  - développer une bonne politique de présence dans les organisations de masse (MPW - fraternités ouvrières - : Cl. Coussement).